



Plongera? Plongera pas?

Photo : Dimitri Crickillon
Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)

Chroniques ornithos

mars - mai 2011

Sites de grand intérêt
biologique : les prairies
du Coucou à Rixensart

Cela s'est passé près de
chez vous : un Cincle
plongeur à Bousval



Edito

Rivières de diamants

Détrompez-vous mesdames, rassurez-vous messieurs, nulle question de joaillerie ici, les diamants des rivières sont en fait constitués de poils, de plumes, d'écailles, de feuilles et de fleurs aussi, quand même... A mes yeux, ils valent bien plus que n'importe quelle pierre, aussi pure soit-elle. Nos rivières sont de véritables veines de vie dans notre environnement. Elles parcourent le paysage et apportent quantité de bienfaits à tout ce qui les entoure et les compose. Elles forment un maillon essentiel du cycle de l'eau. Et l'eau nous permet de vivre, tout simplement.

A ce titre, les rivières méritent le plus grand respect. Et pourtant, encore aujourd'hui et malgré les progrès, elles sont soumises chaque jour à rude épreuve.

Les rivières sont encore utilisées comme des égouts à ciel ouvert, offrant généreusement quantité de matières toxiques et autres déchets à la faune et la flore inféodées au cours d'eau, à leurs berges, aux prairies humides qui les jouxtent, etc. Les travaux de raccordement aux égouts sont bien en cours un peu partout dans la province mais à un rythme que l'on ne peut que regretter.

Ceci est d'autant plus grave que les prés humides, filtres naturels de l'eau, sont menacés par l'urbanisation qui pousse les limites jusqu'à construire en zones inondables ! Des propriétaires remblaient les zones humides sans aucune autorisation. Et puis on s'étonne qu'il y ait 50 cm d'eau dans les rues... Ces zones tampons que sont les marais, les mares temporaires, les prairies humides, les forêts marécageuses, les vasières, etc. sont tous des milieux qui disparaissent. Les travaux assèchent, asphaltent, rendent cette terre imperméable à l'eau de pluie et de rivière. Pour lutter contre les inondations, les communes construisent en général des bassins d'orage, des bassins de rétention, etc. Des «plans d'eau» qui n'ont pas grand chose de naturel en général. Le bec du limicole n'ira pas bien loin dans le béton.

Les berges sont aussi malmenées avec des murs de pierres sous grillages pour les «stabiliser». Les méandres naturels sont encore aujourd'hui «rectifiés» alors que l'eau ralentit grâce à ces virages. Cette forme offre aussi davantage de surface

et de diversité aux habitants de la rivière. Les larges virages donnent naissance à des petites plages, très attractives pour les oiseaux. La rivière qui a mis des milliers d'années à se frayer un chemin en modifiant profondément ses abords immédiats, peut se voir détournée, rebouchée, raccourcie, enfermée même parfois. Demandez au Martin-pêcheur ce qu'il en pense...

Un cours d'eau qui était souple avant se voit ainsi canalisé dans un tube beaucoup trop étroit et rigide pour lui. Les fluctuations du climat étant ce qu'elles sont aujourd'hui, et encore plus demain, cette souplesse sera bien nécessaire.

C'est vrai que la rivière vit. Elle bouge, elle mange des bouts de terrain. Messieurs les propriétaires, réjouissez-vous, c'est un peu plus de vie chez vous. On lui doit bien ça.

Aujourd'hui, on altère les milieux humides d'un côté, pour ensuite reconstruire des éléments artificiels censés remplir les mêmes fonctions d'un autre côté. A nouveau, l'apprenti sorcier ne prend pas conscience de toute la complexité des mécanismes de la Nature, le rythme dans lequel elle est inscrite. Les plus grands scientifiques en entrevient une partie seulement, mais certainement pas tout. Alors ayons l'humilité de ne pas tout connaître, d'être incapables de reproduire, de «compenser» ces pertes de milieux naturels. Il s'agit au contraire de préserver d'urgence ce qui peut l'être.

C'est ce qu'entreprend Natagora notamment, aux côtés d'autres acteurs associatifs et institutionnels. Via une politique de dialogue avec les propriétaires, des programmes d'achats de terrains, des interventions dans le cadre des enquêtes publiques, etc. Les fronts sont nombreux et les défis de taille. Un bel exemple en est donné dans ce numéro avec une présentation détaillée des prairies du Coucou à Rixensart. Un site défiguré qui retrouve progressivement des couleurs mais qui doit encore faire face à des menaces importantes.

Il faut heureusement le souligner, des bonnes nouvelles, il y en a ! L'amélioration de la qualité de l'eau est réelle mais la pollution reste fort présente. Les mentalités évoluent vraiment, la coopération entre les différents acteurs est en marche mais il reste beaucoup de chemin à parcourir.

Comme le réseau écologique que nous tentons de renforcer, le réseau humain des agriculteurs, pêcheurs, scientifiques, naturalistes, politiques,

etc. doit être mieux interconnecté. C'est en cours notamment à travers le Contrat de rivière. Initiative qui vise trois des plus belles rivières de notre province : La Senne, la Dyle et la Gette .

Des structures qui travaillent, il y a en a. Des personnes motivées sur le terrain, nettement moins. C'est donc en forme d'appel que je clôturerai cet édito-fleuve : les cours d'eau ont besoin de vous! De votre vigilance, de votre prise de conscience, de votre action, quelle qu'elle soit. Cela passe par l'utilisation de produits ménagers respectueux de l'environnement, comme la dénonciation d'actes illégaux, la détection et la protection de sites de grand intérêt biologique et j'en passe...

On gardera en tête que les petits ruisseaux font les grandes rivières. Et qui sait... on aura peut-être l'occasion de trouver un gros diamant brun, avec une bavette blanche, posé sur une vraie pierre, au milieu de la rivière.

Hervé Paques
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous?..... page 4

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon
mars - mai 2011 page 4

Jouons ensemble page 23

Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon :
Les Sylviidéspage 24

Ornitho de saison :
PACO, une nouvelle saison s'annonce.....page 30

Focus Assoc' :
Niverolle & Mouquetpage 31

Cela s'est passé près de chez vous :
Observation d'un Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)
sur la Dyle à Bousval.....page 32

Les sites de grand intérêt biologique du Brabant
wallon :
Les prairies du Coucou, au pied de la Grande
Bruyère de Rixensartpage 33

Agenda.....page 37

L'équipe de rédaction :
Jean Dandois, Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe
Hermant, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet,
Vincent Rasson et Julien Taymans
Maquette : Hervé Paques
Mise en page : Claire Huyghebaert et Hervé Paques
Responsable des illustrations : Vincent Rasson
Coordination : Philippe Hermant et Freddy Donckels

Droits d'auteur
*La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation
de la rédaction et des auteurs.*

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Dehors, il gèle à pierre fendre. J'ai envie d'évasion vers des contrées plus exotiques. C'est dit : je vous emmène aux Açores, cet archipel dont le seul nom évoque un anticyclone qui, chez nous, est signe de beau temps. Mais quel rapport me direz-vous avec nos oiseaux brabançons ? Eh bien, avez-vous déjà vu les armoiries des Açores ? Allez jeter un coup d'œil sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Armoiries_des_A%C3%A7ores.

Regardez ce magnifique blason dont la description est : « d'argent à l'autour des palombes d'azur, lampassé et armé de gueules, à la bordure de gueules chargée de neuf étoiles à cinq branches d'or ».

Eh oui, ce rapace au sommet du blason n'est autre que notre Autour des palombes, symbole des Açores. Il se retrouve aussi sur le drapeau de cet archipel (<http://drapeaux.etoile-b.com/mobile/articles.php?lng=fr&pg=512>).

Mais pourquoi ? A priori, cela paraît étrange que ce rapace forestier soit à ce point célèbre aux Açores, alors ... qu'il n'y est pas présent.

L'histoire est pourtant toute simple : lorsque les marins portugais découvrirent ces îles au XVe siècle, ils virent de nombreux rapaces qui tournoyaient au-dessus d'eux. Ils les prirent pour des autours (açores en portugais). D'où le nom de ces îles et son symbole.

En réalité, il semble qu'il s'agissait de milans.

N.B. : Une autre explication court concernant l'origine du nom Açores. Ces îles étaient surnommées les îles bleues. Bleu en portugais se dit azul, mais des marins espagnols auraient mal prononcé ce mot en le transformant en azor.

Personnellement, je préfère l'histoire de l'autour et en tout cas, c'est ce symbole qui est resté.

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Mars – Mai 2011

Rédacteurs : J. Dandois, B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, L. Leclercq et T. Ory.

Ce printemps est à classer parmi les plus chauds, les moins pluvieux et les plus ensoleillés (c'est même un nouveau record sur ce plan) de l'histoire de la météorologie belge.

En début de période, quelques oiseaux nordiques sont encore signalés. Le dernier des Garrots à œil d'or ayant hiverné à La Hulpe ne disparaît qu'à la mi-avril ; un Harle bièvre est aperçu à Bierges le 01/03 ; 6 Bécassines sourdes sont découvertes aux décanteurs de Genappe fin mars ; un Hibou des marais décolle d'un champ à Plancenoit en mars ; des Mésanges à longue queue de la sous-espèce *caudatus* sont notées jusqu'au 16/04... Le Cincle plongeur observé le long de la Dyle à Bousval début mars fait probablement partie aussi de ces oiseaux venus du nord (voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »).

En migration pré-nuptiale, on note un passage relativement important des Milans noir et royal, ainsi que de la Grue cendrée (avec pas moins de 1000 individus les 07 et 08/03). Faible passage par contre pour les laro-limicoles, dont seulement quelques mentions ressortent du lot : 150 Pluviers dorés à Houtain-le-Val début mars, 10 Chevaliers aboyeurs et 14 Guifettes noires aux décanteurs de Genappe fin avril-début mai. Au rayon raretés : le Fuligule à bec cerclé apparu sur les décanteurs de Genappe en février ne quitte ces derniers qu'à la fin mars ; un Fuligule nyroca mâle est observé successivement à Pérot, Louvain-la-Neuve et Gastuche, peut-être le même oiseau chaque fois ; et enfin, une Huppe fasciée se laisse admirer à Piétrain le 30/04.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Les excellentes conditions climatiques de ce printemps n'ont probablement pas été étrangères à la bonne reproduction constatée chez certaines espèces, en particulier les Mésanges charbonnière et bleue. La Mouette rieuse, le Grèbe à cou noir et le Tadorne de Belon ont à nouveau entrepris de nicher aux décanteurs de Genappe. Un couple de tadorne s'est également installé dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo. La colonie d'Hirondelles de rivage de la sablière de Mont-Saint-Guibert semble s'être stabilisée après avoir régressé ces dernières années. Parmi les autres mentions de passereaux nicheurs ou potentiellement nicheurs, relevons en particulier un couple de Pipits farlouses à Beauvechain, un mâle chanteur d'Hypolaïs polyglotte à Tourinnes-Saint-Lambert, un nombre élevé par rapport aux années précédentes de Chardonnerets élégants chanteurs et surtout le cantonnement de 4 couples de Tariers pâtres, à Wavre, Beauvechain, Tourinnes-la-Grosse et Bossut-Gottechain. Par contre, la nidification semble avoir été mauvaise pour le Pouillot siffleur, mentionné une seule fois sur toute la période, et la Bouscarle de Cetti, totalement absente des observations de ce printemps (effet du début d'hiver très rude que nous avons connu?).

Au total, 175 espèces ont été contactées durant la période, dont 11 exotiques.

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : des couples nicheurs sont signalés à Braine-l'Alleud et Waterloo.

Oie cygnoïde (*Anser cygnoides*) : cette espèce originaire d'Extrême-Orient a été importée en Europe à partir du 18^e siècle. Chez nous, elle occupe surtout des étangs d'agrément privés ou des plans d'eau publics, comme ces 7 ex. présents le 21/03 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Oie de la toundra (*Anser fabalis rossicus*) : 5 ex. en vol nord-est le 14/03 à Ottignies.

Oie cendrée (*Anser anser*) : 3 mentions d'individus isolés en mars et avril, à Waterloo et Zétrud.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : entre 1 et 4 ex. sont notés à proximité de plans d'eau (Bierges, Limal, Waterloo) ou au gagnage dans les campagnes (Tourinnes-la-Grosse).



Photo : Bertrand Vanderschueren (Waterloo)

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : en cette période, la plupart des individus se dispersent pour nicher et on ne note plus aucun groupe atteignant la centaine d'individus (maximum: 75 ex. à Waterloo le 02/04). Des oiseaux occupés à couvrir sont observés en avril à Waterloo, Braine-l'Alleud, Pécrot et Court-Saint-Etienne. Les premiers jeunes apparaissent le 29/04 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve (6 ex.). D'autres sont ensuite signalés à Lasne (4 le 05/05), Waterloo (5 le 07/05) et Nil-Saint-Vincent (8 le 25/05).

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : une petite dizaine de mentions d'individus féraux, ne dépassant pas les 3 ex., souvent observés en compagnie d'autres Anatidés exotiques.

Ouette d'Égypte (*Apolochen aegyptiacus*) : des jeunes sont signalés de la mi-mars à début mai sur 11 sites différents pour un total de 63 individus.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : 1 ex. le 05/03 à Genval et le 14/03 à Rixensart ; 2 ex. porteurs d'une bague orange à Waterloo les 03 et 06/05.



Photo : Marc-André Bayens

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : on note encore 11 ex. le 02/03 et 3 ex. du 19 au 23/03 sur l'étang Paradis à Gastuche. Entre 1 et 4 oiseaux stationnent plus ou moins longuement en mars et avril à Zétrud, Grez-Doiceau, Mont-Saint-Guibert (sablière), Saint-Remy-Geest et La Hulpe (étangs du Gris Moulin et Decellier) ; 2 ex. sont également observés le 25/04 volant au-dessus de Bousval. En mai, des tadorne réapparaissent à Gastuche (2 ex. le 09), Zétrud (5 ex. le 13) et La Hulpe (2 ex. le 18 sur le Gris Moulin). Comme chaque année, 2 couples et 1 mâle isolé sont présents durant toute la période aux décanteurs de Genappe mais aucune reproduction n'est constatée. Un couple a peut-être tenté de nicher dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo.

Canard carolin (*Aix sponsa*) : 3 ex. le 19/03 sur l'étang du Grand Cortil à Rosières.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : l'espèce est présente sur 8 sites avec un maximum de 6 ex. à Rosières (Grand Cortil) et Waterloo. Aucune nichée n'est signalée.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : 1 femelle est observée aux décanteurs de Genappe les 02, 05 et 27/03. Egalement 1 femelle sur l'étang Paradis à Gastuche le 19/03.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : l'espèce est notée sur 10 sites mais seuls les décanteurs de Genappe sont occupés durant toute la période. C'est sur ce site également que les effectifs sont les plus importants, avec un maximum de 30 ex. en mars, 21 ex. en avril et 16 ex. en mai. Ailleurs, on ne compte jamais plus de 10 oiseaux.



Photo : Vincent Rasson (Pécrot)

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : entre 50 et 70 ex. occupent encore les décanteurs de Genappe jusqu'au 01/04. Les effectifs chutent ensuite. Un dernier couple est observé le 01/05. Sur les 10 autres sites où l'espèce est mentionnée, on ne compte guère plus de 14 ex. (sur l'étang Paradis le 04/03) et aucun oiseau n'est signalé au-delà du 11/04.

Canard des Bahamas (*Anas bahamensis*) : 1 ex. à Grez-Doiceau le 12/03.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : les plus grands nombres de la période sont notés à Waterloo (69 ex. le 02/03) et aux décanteurs de Genappe (70 ex. les 05 et 19/03). Une première nichée est signalée le 28/03 à Braine-l'Alleud. Le colvert se reproduit également à Rixensart, Pécrot, Waterloo, Nodebais, dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve et aux décanteurs de Genappe (4 nichées).

Canard pilet (*Anas acuta*) : entre 2 et 5 ex. occupent les décanteurs de Genappe de la fin de la période précédente jusqu'au 01/04.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : l'espèce est mentionnée 22 fois aux décanteurs de Genappe, entre le 24/03 et le 22/05, date à laquelle on relève le plus grand nombre (5 ex.). En général, il s'agit de couples ou d'oiseaux isolés. Un couple est également observé sur l'étang Paradis à Gastuche le 22/04.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : le souchet est observé aux décanteurs de Genappe durant toute la période avec des maxima de 13 ex. en mars, 20 ex. en avril et 10 ex. en mai. Un couple est encore présent le 29/05. L'espèce est signalée en mars et avril sur 8 autres sites, notamment à Zétrud (11 ex. le 21/03), sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (25 ex. le 03/04) et sur l'étang Paradis à Gastuche (14 ex. le 10/04).

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : les oiseaux ayant afflué aux décanteurs de Genappe en janvier et février quittent progressivement le site ; on compte 91 ex. le 02/03, 48 ex. le 19/03 et une quinzaine d'individus maximum en avril et mai, pour la plupart des mâles. L'espèce est notée aussi sur 14 autres sites. Pointons les 54 ex. observés sur l'étang de Pécrot le 22/04 et la présence d'une nichée de 2 pulli, la seule de la période, sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 18/05.

Fuligule à bec cerclé* (*Aythya collaris*) : le mâle adulte en plumage nuptial apparu sur les décanteurs de Genappe le 25/02 prolonge son séjour jusqu'au 29/03. *(espèce à homologuer dans toute la Belgique).



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

Fuligule nyroca* (*Aythya nyroca*) : 1 mâle adulte en plumage nuptial, peut-être le même individu, est observé successivement sur 3 sites : l'étang de Pécrot du 27/03 au 22/04 (certains observateurs considèrent l'oiseau en question comme étant un hybride milouin x nyroca), le lac de Louvain-la-Neuve le 02/05 et l'étang Paradis à Gastuche du 06/05 au 15/05. *(espèce à homologuer en dehors de la Région flamande).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : le Fuligule morillon est signalé sur pas moins de 25 sites dont une douzaine encore en mai alors que débute la période de nidification. Citons quelques nombres : 110 ex. le 08/03, 77 ex. le 22/04 et 36 ex. le 01/05 aux décanteurs de Genappe, 50 ex. le 21/03 et 30 ex. le 26/04 sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe, 46 ex. le 22/04 à Pécrot, 29 ex. le 26/05 sur le lac de Louvain-la-Neuve et 26 ex. à Zétrud le 21/03.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : la femelle déjà présente en février sur l'étang Decellier à La Hulpe poursuit son séjour jusqu'au 14/04.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : une femelle s'envole de l'étang de Bierges le 01/03.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : 60 mentions au cours de la période considérée : 12 en mars, 21 en avril et 27 en mai. Il s'agit toujours d'observations d'individus isolés ou en couple, à l'exception d'une observation de 4 ex. les 15/03 à Marbais et 25/04 à Céroux-Mousty.



Photo : Hervé Paques (Bierges)

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : les observations (26), ou plus souvent auditions, se succèdent tout au long du mois de mai (premier chanteur le 05/05). A noter, 4 ex. le 27/05 à Orp-Jauche.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficolis*) : le castagneux est observé sur 16 sites. On note la présence de chanteurs sur l'étang Paradis à Gastuche (2), aux décanteurs de Genappe (8 minimum), sur l'étang Decellier (1) et dans la réserve de Nysdam (4) à La Hulpe, à Marbais (2), sur le lac de Louvain-la-Neuve (1 au moins), sur l'étang du Grand Cortil à Rosières (2) et à Wavre (1). Les premières nichées sont signalées au Nysdam (3 pulli le 25/04) et aux décanteurs de Genappe (4 pulli le 08/05 et 2 pulli le 13/05).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : occupe 20 sites pendant la période. Les premiers jeunes sont observés sur l'étang de Bierges le 11/04 ; d'autres nichées sont ensuite signalées sur l'étang de la Ferme à La Hulpe, à Mellery, sur l'étang des Hayettes à Nil-Saint-Vincent et à Pécrot.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : 1 individu est signalé les 17 et 18/03 à Zétrud. Un premier couple est de retour aux décanteurs de Genappe le 24/03. Au moins 2 autres couples le rejoignent ensuite et on compte un maximum de 7 ex. les 14 et 15/05. Des parades sont observées le 20/05.



Photo : Colette Berger

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : quelques mentions d'individus en migration vers le nord: 34 ex. le 21/03 à Céroux-Mousty, 11 ex. le 25/03 à Genappe, 18 ex. le 10/04 à Plancenoit et 6 ex. le 24/04 à Zétrud. Des oiseaux isolés trainaient encore à Mellery et Marbais en fin de période.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : encore 55 mentions du grand héron blanc, le plus souvent des oiseaux isolés, quelques paires et un maximum de 3 ex. les 08 et 09/03 sur l'étang Paradis à Gastuche. C'est sur ce site qu'un dernier individu est observé le 04/05.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : le nombre de nids occupés à la héronnière de Rixensart, sur le site de GSK, augmente légèrement par rapport aux 2 années précédentes (19 versus 18 en 2010 et 17 en 2009), tout en restant très éloigné des valeurs record de 2008 (27) et 2007 (29). Un comptage effectué à partir des 8 nids les plus visibles permet d'estimer à 3,1 le nombre moyen de jeunes par nid. Ailleurs, on signale une colonie de 20 ex. à Oisquercq le 20/03, ainsi que 3 nids occupés à Bonlez le 29/05. Pointons aussi un oiseau transportant une branche à Waterloo le 09/04.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 11 mentions en mars dont 11 ex. à Wavre et 12 ex. à Jodoigne en vol nord-est le 01/03. Il faut attendre mai pour revoir des cigognes, notamment 2 oiseaux aux ailes abîmées observés successivement à Genappe, Braine-l'Alleud et Plancenoit le 01/05. Les derniers migrateurs survolent Beauvechain et Genval le 02/05 (2 ex. chaque fois).

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : les premiers retours ne sont notés que le 15/05. Huit observations se succèdent ainsi durant la deuxième quinzaine du mois de mai : 3 ex. le 15 à Ramillies-Offus, 1 le 18 à Rosières, 1 le 21 à Néthen, 2 le 29 à Bonlez et à Chaumont-Gistoux et 1 à Waterloo le même jour.

Milan noir (*Milvus migrans*) : passage exceptionnel pour le Brabant wallon en avril et mai, avec pas moins de 7 mentions (contre 1 en 2010) : 1 ex. le 15/04 à Opheylissem, le 25/04 à la sablière de Mont-Saint-Guibert, 3 ex. le 06/05 au même endroit, 1 ex. le 07/05 à Corbais et à Rixensart, le 08/05 à Mont-Saint-Guibert et à Genappe, et enfin le 24/05 aux décanteurs de Genappe.

Milan royal (*Milvus milvus*) : belle moisson d'observations lors de la migration de ce printemps, avec 11 mentions (pour 3 en 2010) : en mars, 1 ex. est vu le 07 à Louvain-la-Neuve et à Limelette (le même ?), le 10 à Baulers, le 12 aux décanteurs de Genappe, et le 16 à Baisy-Thy. Pas moins de 3 observations le 24 à Corroy-le-Grand, Lillois-Witterzée et aux décanteurs de Genappe et 1 le 31 à Haut-Ittre. En avril, les observations ont lieu à L'Ecluse le 10, à Lasne le 18, à Huppaye le 23 et à Piétrain le 30.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : alors que ce rapace était signalé à 10 reprises durant la même période de 2010, 61 observations sont rapportées en 2011 : 4 mentions en mars, 19 en avril et 39 en mai. A noter 5 ex. le 22.05 à Houtain-le-Val. Un mâle et une femelle sont observés quasi quotidiennement dans ce village et les environs durant le mois de mai (entre les Quatre Bras de Baisy-Thy et Thines).

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : ce rapace est encore bien présent en mars (18 mentions) pour se raréfier logiquement en avril (5 mentions). Paradoxalement, les observations se font à nouveau plus fréquentes en mai (12 mentions). A noter 3 ex. le 06/03 à Houtain-le-Val où un mâle et une femelle ont gîté au même endroit. Les autres observations concernent des oiseaux isolés, sauf 2 ex. le 14/03 à Thines et le 23/05 à Ramillies-Offus.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : de manière classique, les premières observations sont faites fin avril : 1 femelle le 29/04 à Opprebaix, suivie d'un mâle à Loupoigne. Ensuite, il faut attendre la fin du mois de mai pour les mentions suivantes : 1 femelle à Nivelles le 22, 1 mâle de deuxième été aux décanteurs de Genappe le 24/05 et 1 femelle à Houtain-le-Val le 31/05.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 21 mentions sont rapportées. Un possible couple avec attitudes territoriales (cris) est noté le 02/03 au bois de Lauzelle à Ottignies .

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 81 observations sont rapportées (+33% par rapport à 2010) : 32 en mars, 27 en avril et 22 en mai. A noter, 3 ex. le 12/03 à Incourt.

Buse variable (*Buteo buteo*) : 232 observations sont rapportées (+59% par rapport à 2010 !), dont presque la moitié (110) en mars, 66 en avril et 56 en mai. A noter quelques groupes de plus de 4 ex., surtout au plus fort de la migration : 7 à Louvain-la-Neuve et 5 à Braine-le-Château le 08/03, 8 à Incourt le 12/03, 6 à Baulers le 15/03, 5 à Rosières (étang du Grand Cortil) le 16/03, 12 à Néthen et à Monstreux le 20/03, 8 aux décanteurs de Genappe le 24/03, 5 à Rosières (étang du Grand Cortil) le 04/04, 6 à Mont-Saint-Guibert le 06/04 et 7 à Longueville le 08/05. Comme observation insolite, notons 1 oiseau houspillant ... des Grues cendrées le 08/03 à Waterloo. Un oiseau transportant des branches pour la construction d'un nid est aperçu le 26/03 à Beauvechain. Une buse présentant des caractéristiques pouvant faire penser à la Buse féroce (*Buteo rufinus*) est observée à plusieurs reprises entre le 19/03 et le 20/04 aux décanteurs de Genappe; l'identification de cet oiseau reste controversée.

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : un premier migrateur est déjà noté le 24/03 à Ottignies. En avril, un migrateur en chasse est noté aux étangs de Zétrud le 17/04 ; 1 ex. est également observé le 12/05 à Ittre.



Photo : Hervé Paques (Zétrud-Lumay)

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 110 observations sont rapportées (+ 29% par rapport à 2010), assez équitablement réparties (34 en mars, 38 en avril et 38 en mai). Des signes de nidification sont relevés à Mont-Saint-Guibert (sablière/CET), Corbais et Tourinnes-Saint-Lambert.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : 4 observations sont mentionnées : 3 en avril : 1 femelle le 11 à Ramillies-Offus, 1 mâle le 17 à Corbais, 1 femelle le 30 à Corbais. En mai, 1 ex. le 01 à Saint-Rémy-Geest.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 28 mentions sont rapportées (+40% par rapport à 2010) : (5 en avril, 23 en mai). Un premier oiseau est noté le 19/04 à Court-Saint-Etienne. A noter une observation de 3 ex. se poursuivant, tandis qu'un quatrième cercle en alarmant, le 11/05 à Houtain-le-Val.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 11 observations durant la période : 5 en mars (le 7 à Nivelles, le 12 à Jauche, le 19 à Villers-la-Ville, le 20 aux décanteurs de Genappe et le 23 à Geest-Gérompont-Petit-Rosière); 5 en avril (le 4 à Thines, le 9 à Baulers et à nouveau à Thines, le 10 à Corbais, le 19 à Houtain-le-Val); en mai, 1 ex. est encore vu à Houtain-le-Val le 20.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : au mois de mars et début avril, les cris de cette espèce sont entendus sur plusieurs sites (jamais plus d'1 ex. chaque fois): bassin d'orage de Nodebaix, décanteurs de Genappe, étang Decellier à La Hulpe, étang de Pérot, domaine d'Argenteuil à Waterloo et prés inondés du Coucou à Genvil. Ensuite, seule une audition le 15/05 dans la réserve de Nysdam à La Hulpe est encore rapportée.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : cette espèce est signalée sur 29 sites. Les nombres les plus importants sont relevés aux décanteurs de Genappe (jusqu'à 10 ex. le 20/04), dans la sablière de Mont-Saint-Guibert (9 ex. le 01/03) et en bordure de la Lasne à Rosières (7 ex. le 10/03). Les premiers pulli sont observés à Braine-l'Alleud le 23/05 et Bonlez le 29/05.



Photo : Geoffrey Raison

Foulque macroule (*Fulica atra*) : au mois de mars, on note encore des concentrations importantes de cette espèce sur ses sites d'hivernage : jusqu'à 80 ex. le 05/03 aux décanteurs de Genappe, 55 ex. le 15/03 aux étangs de Zétrud... Ensuite, l'espèce nidifie sur de nombreux plans d'eau. Citons notamment la mention de 7 nichées aux décanteurs de Genappe où 60 ex. sont encore dénombrés le 22/05, l'édification de 6 nids sur l'étang du bois des Bruyères à Waterloo et l'observation de 3 nichées sur le lac de Louvain-la-Neuve.

Grue cendrée (*Grus grus*) : de nombreux groupes de grues cendrées sont observés en migration au-dessus du Brabant wallon, essentiellement entre le 06 et le 20/03, avec un pic important les 07 et 08/03, où 15 groupes totalisant près de 1000 ex. sont renseignés. Les groupes les plus importants comportent 250 ex. à Geest-Gérompont-Petit-Rosière, 177 ex. à Bossut-Gottechain, 100 ex. à Rixensart et 75 ex. à Perwez. Certains groupes se situent fort à l'ouest par rapport aux voies habituelles de migration, notamment 65 ex. à Braine-l'Alleud et Nivelles, 54 ex. à Waterloo, 18 ex. à Braine-le-Château et 10 ex. à Genappe. Notons également l'observation tardive de 2 ex. isolés le 07/05 au-dessus du lac de Louvain-la-Neuve.

Huïtrier pie (*Haematopus ostralegus*) : 3 mentions pour la période : 1 ex. dans une prairie de ray-grass inondée à Nivelles le 15/04, 1 ex. criant à Thines le 05/05 et 1 ex. passant en vol le 30/05 à Tourinnes-La-Grosse.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : 4 sites ont accueilli l'espèce: 2 couples les 03 et 05/04, puis un couple paradant le 30/04, à Thines; 1 ex. les 09 et 25/04, puis un couple paradant le 05/05 et un couple ou des ex. isolés jusqu'au 19/05, à la sablière de Mont-Saint-Guibert; 1 ex. du 09/04 au 24/05, rejoint par un second oiseau le 19/05, à Genappe (décanteurs); et 1 oiseau isolé le 15/05 à Tourinnes-Saint-Lambert.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : passage très faible ce printemps avec seulement 2 données : 150 ex. début mars, présents depuis le 27/02 en compagnie de 1000 Vanneaux huppés à Houtain-le-Val, et 22 ex. le 13/03 à Folx-les-Caves.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : quelques groupes en halte ou en stationnement pré-nuptiaux sont encore renseignés en mars avec des maxima de 1000 ex. à Houtain-le-Val au début du mois (présents depuis le 27/02), 200 ex. le 02 à Genappe (décanteurs), 150 ex. le 04 à Nodebais, 100 ex. le 03 à Vieux-Genappe et le 06 à Beauvechain. Au niveau des nicheurs, des preuves de nidification nous sont parvenues de toute la province mais malheureusement très peu de densités exploitables ont été encodées. Notons quand même 5 cantons à Walhain-Saint-Paul, 4 cantons à Genappe (décanteurs) et 25 individus paradant le 01/04 à Thorembais-les-Béguines.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : mauvais printemps pour les limicoles suite à la sécheresse. Un seul combattant est observé, du 20 au 22/04 à Genappe (décanteurs).

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : l'espèce n'est observée que par 1 observateur, 2 jours de suite, aux décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe: 4 et 6 ex. respectivement les 26 et 27/03. Vu son extrême discrétion, il est clair que la Bécassine sourde est sous-évaluée. Avis aux amateurs ...



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : l'espèce est observée sur 10 sites jusqu'au 08/05 : de 1 à 9 ex. aux décanteurs de Genappe (maximum le 22/03), 9 ex. le 17/03 à Beauvechain, 5 ex. à Genval, 4 ex. à Ohain et des isolés à Gastuche, La Hulpe, Mont-Saint-Guibert, Pécrot, Rixensart et Waterloo.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : comme de coutume, le mois de mars nous fournit encore quelques observations d'hivernants ou de migrateurs avec 2 ex. à Sart-Dames-Avelines et des isolés à Cérroux-Mousty, Waterloo, Braine-l'Alleud, Baulers et Gastuche. Ensuite, il faut attendre le mois de mai et la période de croule pour que l'espèce soit recontactée avec des isolés à Genappe (décanteurs), Bonlez et Néthen.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : une seule mention pour la période : 1 migrateur actif en vol est le 24/03 à Chaumont-Gistoux.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 1 ex. en halte le 20/04 à Genappe (décanteurs).

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : 2 données pour la période : 1 migrateur actif vers le nord-est le 25/03 à Genappe (décanteurs) et 1 ex. minimum ce même jour à Bossut-Gottechain.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : 14 aboyeurs sont observés durant ce printemps : de 1 à 10 ex. du 10/04 au 25/05 aux décanteurs de Genappe (maximum du 29/04 au 01/05) et des oiseaux isolés du 30/04 au 03/05 à Mont-Saint-Guibert et le 03/05 à Rixensart.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : présent en nombre en mars et en avril, un seul oiseau est observé en mai : de 1 à 7 ex. (maximum le 16/04) à Genappe (décanteurs) ; 1 à 3 ex. à Mont-Saint-Guibert (sablière); 2 ex. à Nil-Saint-Vincent et des isolés à Grez-Doiceau, Genval, La Hulpe, Nivelles, Nodebais, Ohain, Pécrot, Rixensart, Tourinnes-Saint-Lambert et Waterloo. Le dernier culblanc du printemps est observé le 13/05 à Braine l'Alleud.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : un bon total de 7 Chevaliers sylvains est obtenu ce printemps : de 1 à 4 ex. du 25/04 au 05/05 à Genappe (décanteurs), 2 ex. le 25/04 à Mont-Saint-Guibert et 1 ex. le 01/05 à Tourinnes-Saint-Lambert.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : à part un premier individu le 01/04 à Pécrot, il faut attendre fin avril et la période de migration pour revoir l'espèce : 1 à 10 ex. à partir du 23/04 aux décanteurs de Genappe (maximum le 19/05) ; 1 à 5 ex. au lac de Louvain-la-Neuve (maximum les 01 et 23/05); 2 à 3 ex. à Rixensart; 5 ex. le 25/04 à Mont-Saint-Guibert ; 2 ex. le 04/05 au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve, 2 ex. le 07/05 à Waterloo et des isolés à Gastuche et Marbais.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : cette année encore, la colonie des décanteurs de Genappe est occupée et la majorité des données viennent de son suivi. L'espèce y est observée durant toute la période et un pré-dortoir s'y établit jusque fin mars, comptant jusque 300 ex. le 26/03. La construction des nids commence fin avril : 3 nids le 23/04, 9 nids le 29/04, 13 nids avec certains adultes couvant le 05/05 et finalement 14 nids dont 1 sur un autre bassin le 20/05. Malheureusement ce dernier nid sera abandonné le 29/05 suite à l'assèchement du bassin. Ailleurs, des oiseaux sont notés sur 4 sites avec des maxima de 40 ex. le 08/03 à Waterloo et 20 ex. le 22/03 à Mont-Saint-Guibert.

Goéland cendré (*Larus canus*) : 3 données pour la période: 3 ex. à Mont-Saint-Guibert le 08/04, 3 ex. à Nil-Saint-Vincent et 1 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 05/03.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : l'espèce est mentionnée çà et là en faible nombre sur 9 sites avec comme maxima: 10 ex. le 14/04 à Mont-Saint-Guibert et 8 ex. le 24/04 à Zétrud-Lumay.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : mentionné sur 3 sites : Mont-Saint-Guibert (CET) avec 40 ex. le 22/03, 12 ex. le 27/03, 4 ex. le 04/04 et 10 ex. le 14/04; Wavre (étangs de Bierges) avec 3 ex. le 02/03, 1 isolé les 11/03 et 05/04 et Corbais où 4 ex. le 26/04 sont aussi mentionnés.



Photo : Bernard Danhaive

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : cette espèce annuelle chez nous au passage pré-nuptial est observée à 2 reprises sur les décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe (site habituel) : 14 ex. en plumage nuptial le 25/04 et 1 isolé également en plumage nuptial le 15/05.



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : nombreuses observations sur différents sites d'individus isolés ou en petits nombres de maximum 6 individus. Les groupes les plus importants sont observés aux décanteurs de Genappe, à Thines, Baulers et Nil-Saint-Vincent. Les chants se généralisent à partir de la mi-mars.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : des groupes de plus de 20 individus sont régulièrement observés, même en fin de période. On note 70 ex. à Waterloo le 02/03, 50 ex. à Corroy-le-Grand le 30/03, 74 ex. le 15/04 à Tourinnes-Saint-Lambert, 50 ex. à Braine-l'Alleud le 13/05 et 60 ex. le 19/05 encore à Tourinnes-Saint-Lambert. Des nids sont déjà occupés le 26/03 à Nivelles et le 27/03 à Waterloo. On compte 87 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur stable).

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : à Lillois, déjà 1 pullus le 01/03, qui quitte le nid 22 jours plus tard.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 3 observations dans le courant du mois de mai pour cette espèce qui s'est raréfiée chez nous : 1 ex. le 04/05 à Gentinnes, un chanteur le 22/05 aux décanteurs de Genappe et 1 ex. le 29/05 à Rebecq-Rognon.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : observations d'individus isolés ou de très petits groupes un peu partout. La couverture géographique de cette espèce invasive dans notre province semble s'étendre légèrement. De plus, elle commence à nicher chez nous : 2 cavités occupées le 07/05 à Waterloo et une famille (2 adultes et 3 jeunes juste sortis du nid) le 16/05 à Haut-Ittre.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : apparition de chanteurs à partir du 13/04 se répandant rapidement. Généralement il s'agit d'individus isolés. Le 22/04, vol chanté de 2 ex. avec approches et esquives ; un des 2 (le mâle?) vole avec la queue étalée; le couple est vu à 3 reprises. Le même jour 2 autres chanteurs sont entendus sur le même site. Un autre couple probable est observé le 08/05 aux décanteurs de Genappe.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 3 individus, 1 le 08/03 à Waterloo, 1 le 21/03 à Baulers et 1 autre à 3 reprises du 16/03 au 03/04 à Ramillies.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : une seule observation le 26/03, malheureusement d'un oiseau trouvé mort dans les ruines de Villers-la-Ville.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : mentions d'1 ex. à Chastre, Opprebais, Gentinnes, Ohain, Céroux-Mousty, Noduwez, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, Thines et de 2 ex. à Lillois, Waterloo et Ramillies.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : une bonne vingtaine de mentions, généralement de chanteurs isolés. Mais aussi 2 chanteurs les 14 et 30/03 à Braine-le-Château, au moins 1 jeune nourri par une femelle le 06/05 dans un nichoir à Bossut-Gottechain, et 3 nichées en mai dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve (3 jeunes + 2 jeunes + 1 jeune). Malheureusement, également 2 oiseaux trouvés morts, à Nivelles et à La Hulpe.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 1 ex. noté à Nysdam (La Hulpe), Perwez, Bornival et 1 chanteur à Orbais; 2 ex. à Chastre et Baulers. Le dortoir des décanteurs de Genappe est encore fréquenté au moins jusqu'au 07/03. Un juvénile est vu le 22/05 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve. A Walhain-Saint-Paul le 29/05, un couple nicheur avec 2 juvéniles sortis du nid.



Photo : Jacques Gosselet (Walhain-Saint-Paul)

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : 1 ex. décollant devant l'observateur et se posant en bordure d'un champ le 19/03 à Plancenoit.

Martinet noir (*Apus apus*) : première mention d'1 ex. le 23/04 à Louvain-la-Neuve. Ensuite les arrivées se succèdent un peu partout. Le 01/05, déjà un groupe d'au moins 30 ex. aux décanteurs de Genappe où des groupes de maximum 25 ex. sont ensuite régulièrement vus. Des groupes de 20 ex. ou plus sont également observés à Ottignies, à Nivelles, au lac de Louvain-la-Neuve et à Corbais. Un couple est noté le 07/05 à Mont-Saint-Guibert. Le 21/05, on observe le retour de 6 ex. à la colonie de Corbais.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : présence de l'espèce dans de nombreuses zones humides de la province : à Zétrud, Bousval, Lasne, Rosières, Genval, Mont-Saint-Guibert, Rixensart, Opprebais, Tourinnes-la-Grosse, Braine-l'Alleud, Waterloo, Pécrot, Nodebais et Monstreux. Un couple se poursuit le 25/04 sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : observation exceptionnelle de cette espèce méditerranéenne : 1 ex. vu par plusieurs observateurs le 30/04 à Piétrain (6e mention en Brabant wallon depuis septembre 2008).

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. de cette espèce rare mais annuelle pour notre province est vu aux décanteurs de Genappe le 01/05.

Pic vert (*Picus viridis*) : espèce souvent entendue, partout dans la province. Pointons quelques données de densité : 6 ex. dans un même arbre le 06/03 à Baulers, 4 ex. le 08/03 et le 13/05 aux décanteurs de Genappe, 5 ex. le 27/03 sur un parcours de points d'écoute à Rixensart.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : une trentaine d'observations, généralement d'individus isolés. Des chanteurs ou tambourineurs sont notés à Bossut-Gottechain, La Hulpe et Court-Saint-Etienne. Un couple est vu le 25/03 à Baisy-Thy, avec tambourinements, chants, cris d'excitation et parade. Un autre couple est signalé le 06/04 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : espèce commune souvent mentionnée. Le 26/03, un couple est observé dans une cavité à Waterloo. Des tambourineurs sont entendus jusqu'au 08/04. Des couples ou des territoires présumés sont notés à Rosières et aux décanteurs de Genappe. Dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve, jusqu'à 7 individus sont observés, dont 2 juvéniles, le 14/05. Des cris d'alarme d'adultes font présumer la présence de jeunes dans un nid le 23/05 à Rixensart.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : 1 individu est signalé à Monstreux et 1 chanteur est entendu à Gastuche (bois de Laurensart). L'espèce est régulièrement observée à La Hulpe (domaine Solvay et Nysdam) et au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve (où l'on note jusqu'à 4 ex. le 27/03).

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : une vingtaine de mentions d'individus isolés pour ce petit pic très discret. Il s'agit souvent de chanteurs. Une seule observation de 2 ex., au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 09/05, où un nid est signalé le 20/05. Et, toujours à Ottignies (bois des Rêves), un nid avec 2 adultes nourrissant un juvénile le 23/05.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : la migration entamée en février se poursuit en mars avec par exemple une cinquantaine d'oiseaux contactés en vol nord-est durant la matinée du 01/03 à Mont-Saint-Guibert. On note aussi quelques groupes : 11 ex. le 14/03 à Folx-les-Caves, 25 ex. le 22/03 à Longueville et 30 ex. le 24/03 à Chastre. Parmi les mentions de chanteurs, pointons quelques densités: 10 à Opprebaix le 29/04, 10 à Bossut-Gottechain le 20/05 et 12 à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur revenue à la normale après la chute dramatique enregistrée l'an dernier).



Photo : Colette Berger (Thorembais-les-Béguines)

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : les premiers retours à la sablière de Mont-Saint-Guibert sont notés le 22/03. Cette colonie reste la plus importante avec 222 terriers comptabilisés le 25/05, c'est-à-dire le même nombre qu'en 2010. Elle semble donc s'être stabilisée cette année après avoir chuté les années précédentes. Du 30/04 à la fin de la période, le lac de Louvain-la-Neuve voit régulièrement des groupes de 30 à 100 ex. en chasse, probablement des oiseaux provenant de Mont-Saint-Guibert. Pour ce qui concerne les autres colonies, on compte 30 terriers à Chaumont-Gistoux le 06/05 et 20 ex. à Mellery le 21/05.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : la première se montre le 11/03 aux décanteurs de Genappe. Ensuite le passage se confirme mais reste faible avec maximum 10 ex. le 25/03, 18 ex. le 26/03 et 30 ex. le 03/04, toujours à Genappe. Des migrateurs en vol ou en halte sont encore notés en petits nombres jusqu'au 08/05. Les groupes les plus importants se rencontrent au lac de Genval (27 ex. en chasse le 05/04), aux décanteurs de Genappe (maximum 30 ex. le 01/05) et au lac de Louvain-la-Neuve (maximum de 100 ex. le 03/05). Des nicheurs sont mentionnés à partir du 23/04 à Waterloo, Lillois et Pécrot. Au Carpu (Rixensart), la première nichée de la saison est baguée le 20/05 © IRSNB.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : les 2 premières reviennent sur leur site de nidification à Louvain-la-Neuve le 31/03. Peu d'indications concernant le passage migratoire sauf une quinzaine de migrateurs en halte aux étangs de Bierges le 12/04 et 1 ex. en vol nord le 12/04 à Limal. Des nids occupés sont signalés à partir du 15/05 à Huppaye, Rosières (4 nids), Monstreux (10 ex.), Thines et Lillois (15 nids). Le 21/05, 150 ex. prélèvent de la boue pour construire leur nid à Pécrot.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 2 observations d'1 ex. à Houtain-le-Val les 24 et 25/04. Il s'agit probablement du même individu, curieusement moins farouche lors de la 2^{ème} observation.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : quelques mentions de migrateurs : le 10/04, 1 ex. en vol à Louvain-la-Neuve et 2 ex. aux décanteurs de Genappe ; ensuite, 1 ex. le 14/04 et le 07/05 à Mont-Saint-Guibert, 1 ex. le 22/04 aux étangs de Pécrot. Un couple possible est signalé le 07/05 dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : pointons quelques mentions d'oiseaux en migration ou en halte : 4 ex. le 05/03 à Corroy-le-grand, 19 ex. le 23/03 à Wavre, 20 ex. le 26/03 à Lillois, 13 ex. le 29/03 à Wavre et 11 ex. le 13/04 à Tourinnes-Saint-Lambert. Observation intéressante d'un couple le 07/05 à Beauvechain.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : encore présent en mars en petits groupes de maximum 6 ex., aux étangs de Bierges, aux décanteurs de Genappe, à Tourinnes-la-Grosse, à Rixensart, Nodebais, Pécrot et Genval. Epinglons l'observation de 9 ex. en plumage nuptial le 01/04 à Rixensart, qui est la dernière mention de la période.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : très nombreuses observations, malheureusement avec peu d'informations sur le comportement des oiseaux. La première mention concerne 1 ex. posé sur un tas de fumier le 27/03 à Gentinnes. Pointons quelques données concernant la période de migration : 41 ex. le 03/04 à Thines, 4 ex. le 10/04 à Louvain-la-Neuve, 15 ex. le 20/04 à Beauvechain et, le même jour, 26 ex. dans une prairie avec des chevaux à Marilles. Un premier chanteur est noté le 15/04 à Nil-Saint-Vincent. Deux couples cantonnés sont déjà signalés le 08/04 à Waterloo. D'autres le sont à partir du 25/04 à Bousval, Corbais, Perwez, Bossut-Gottechain, Tourinnes-Saint-Lambert et Ramillies. Aucune donnée de densité n'est renseignée.



Photo : Vincent Rasson

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : 2 observations pour la période, 1 mâle le 14/04 à Saint-Géry et 4 ex. le 08/05 à Bossut-Gottechain.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : de 1 à 2 ex. sont présents sur une vingtaine de sites. Des couples sont repérés le 12/03 à Court-Saint-Etienne, le 20/03 à Nivelles (au même endroit qu'en 2010) et le 02/05 aux étangs de Bierges. Des chanteurs sont entendus sur la Dyle à Basse-Wavre, Nivelles, Villers-la-Ville et Bornival. Des nicheurs certains sont signalés à Waterloo et Bornival.



Photo : Bertrand Vanderschueren (Waterloo)

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : parmi les groupes de migrateurs en halte observés en mars, pointons 20 ex. le 11/03 à Chastre, 19 ex. le 14/03, 25 ex. le 19/03 et 60 ex. le 26/03 à Nodebais chaque fois. Des oiseaux cantonnés sont signalés à partir du 09/04 à Waterloo, Corroy-le-Grand, Corbais, Thines, Wavre, Braine-l'Alleud, Nodebais, Jodoigne et Louvain-la-Neuve. Les premiers juvéniles apparaissent fin mai à Braine-l'Alleud, Beauvechain et Court-Saint-Etienne.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : une des données remarquables de la période : un cincle adulte est observé sur la Dyle à Bousval le 08/03 (voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »). Il n'est pas revu les jours suivants.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : pointons quelques densités de chanteurs : 19 lors de points d'écoute à Rixensart le 27/03, 8 le 09/04 dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo, 7 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 01/05, 10 à Braine-l'Alleud le 13/05, et 48 sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne où les effectifs de l'espèce, malgré un 3e hiver rude consécutif, sont restés stables et n'ont pas poursuivi la dégringolade enregistrée en 2009 et 2010.



Photo : Vincent Rasson

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : seule donnée de densité renseignée : 13 chanteurs sont comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur dans la norme).

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : quelques densités de chanteurs : 9 à Rixensart le 27/03, 5 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 01/05, 6 à Braine-l'Alleud le 13/05 et 15 sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur en constante régression depuis 2009).

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : donnée peu courante en Brabant wallon, 1 chanteur est entendu à Ramillies-Offus le 11/04.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : les retours s'amorcent pendant la deuxième décennie de mars. Les premiers mâles chanteurs sont signalés le 14/03 à Beauvechain et Zétrud. Un adulte nourrit un jeune sur un tas de pierres le 27/05 à Braine-le-Château.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : 5 mentions pour cette espèce devenue rare en Brabant wallon : des chanteurs isolés à Opprebais le 10/04 et Villers-la-Ville le 11/04. Une femelle le 18/04 à Limelette et 1 mâle à Lillois le 30/04. Enfin, 1 chanteur apparemment cantonné, entendu du 04/05 au 25/05 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : le premier migrateur est signalé le 20/04 à Beauvechain. Pointons des groupes de 4 à 5 ex. en halte à Corroy-le-Grand le 30/04, Bornival le 01/05, Chaumont-Gistoux le 01/05 et Archennes le 03/05.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : une des données les plus intéressantes de la période : des couples de Tariers pâtres apparemment cantonnés sont observés à Wavre, Beauvechain, Tourinnes-la-Grosse (où l'on note même 2 femelles et 1 mâle le 22/05) et Bossut-Gottechain.



Photo : Hervé Paques (Bossut-Gottechain)

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : première mention le 26/03 à Nivelles. Les plus grands nombres sont signalés le 20/04 à Beauvechain (6 mâles), le 30/04 à Thines (minimum 18 ex., peut-être 35) et le 05/05 à Cérroux-Mousty (8 ex.). Le pic des observations se situe durant la troisième décennie d'avril et la première décennie de mai.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : passage plus discret que l'année passée : 1 seul ex. signalé, le 02/04 à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Merle noir (*Turdus Merula*) : 73 chanteurs sont comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne, valeur revenue dans la norme après une diminution en 2010. Deux pulli sont signalés à Louvain-la-Neuve le 30/03.



Photo : Vincent Rasson

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : les passages migratoires se produisent durant le mois de mars et principalement durant la dernière décade. Citons par exemple 35 ex. à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 05/03, 84 ex. à Wavre le 23/03 et 34 ex. à Jodoigne le 31/03. Plus que deux mentions en avril et encore une en mai (1 ex. le 12 à Ramillies-Offus).

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : une seule mention de migrateurs en début de période : 6 ex. en vol nord-est le 27/03 aux décanteurs de Genappe. L'érosion progressive des effectifs de l'espèce à Court-Saint-Etienne semble se confirmer avec seulement 15 chanteurs contactés sur 4 chaînes de points d'écoute.



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : la majorité des observations sont faites en mars, essentiellement durant les 2e et 3e décades. Pointons 75 ex. en quête de nourriture à Baulers le 15/03 et 50 ex. en vol nord-est aux décanteurs de Genappe le 27/03. Plus que 2 mentions d'individus isolés début avril dont celle d'un oiseau chantant en sourdine au sommet d'un cèdre à Jodoigne.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : des oiseaux isolés ou des paires sont signalés sur 16 sites du centre et de l'est de la province.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : cette espèce sédentaire, très sensible aux hivers rigoureux, n'a pas été contactée une seule fois durant la période...alors qu'elle avait été contactée à 7 reprises en Dyle une année auparavant.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : le tout premier chanteur est noté classiquement le 16/04 aux décanteurs de Genappe. L'espèce est observée à 25 reprises du 16/04 au 25/05, principalement à Genappe (décanteurs), mais aussi à Baisy-Thy, La Hulpe (domaine Solvay), Ramillies-Offus, Wavre et Pécrot. Pointons 2 ex. ensemble à Wavre les 22 et 23/04 ainsi que 2 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 26/04.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : 9 observations de ce migrateur avec un premier chanteur timide en halte le 03/04 aux décanteurs de Genappe. Une seule observation en dehors de Genappe: 2 chanteurs à la réserve de Nysdam à La Hulpe le 11/04.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : 2 premiers chanteurs à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 03/04. L'espèce se cantonne typiquement dans les roselières et zones humides les plus favorables du bassin de la Dyle où quelques belles populations sont répertoriées tels 11 chanteurs à la réserve de Nysdam à La Hulpe le 14/05 et 11 cantons aux décanteurs de Genappe le 29/05. Des migrateurs en halte peuvent se retrouver dans des endroits inattendus comme ces chanteurs dans un jardin à Mont-Saint-Guibert le 08/05 ou dans le centre de Louvain-la-Neuve le 16/05.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : un premier chanteur de ce migrateur plus tardif est déjà signalé le 03/05 à Ottignies-Louvain-la-Neuve mais les premiers retours aux décanteurs de Genappe sont observés le 15/05 et le retour généralisé sur ce site est constaté le 22/05 avec 8 chanteurs. Le bastion de Genappe compte jusqu'à 15 chanteurs le 28/05. L'espèce est mentionnée à 24 reprises sur 10 sites différents et est en diminution par rapport à l'année passée.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : c'est à Mont-Saint-Guibert qu'un premier chanteur précoce est mentionné le 25/04. L'espèce est observée à 41 reprises soit 3 fois plus souvent que l'année passée et sur 15 sites différents ! Quelques belles densités : 4 chanteurs sur 500 mètres de haie à Corbais le long de la sablière de Mont-Saint-Guibert le 23/05, 3 chanteurs dans une haie à Tourinnes-Saint-Lambert dès le 15/05 et 3 chanteurs à Chastre-Villeroux-Blanmont le 19/05.



Photo : Hervé Paques (Gistoux)

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : 2 observations exceptionnelles de cette espèce ne nichant pas encore de manière avérée dans notre région mais dont l'expansion est annoncée depuis quelques années. Un premier chanteur est observé du 15 au 20/05 à Tourinnes-Saint-Lambert dans une haie où niche l'Hypolaïs icterine, ce qui a permis de comparer les chants très caractéristiques. Un deuxième chanteur est noté le 24/05 aux décanteurs de Genappe.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : un premier chanteur est entendu le 24/03 à Louvain-la-Neuve et le retour se généralise durant la première décennie d'avril. Nouveau record enregistré à Court-Saint-Etienne avec 77 chanteurs contactés sur 4 chaînes de points d'écoute.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : premier chanteur noté à Wavre le 16/04 et le retour est généralisé durant la première décennie de mai. Le site des décanteurs de Genappe rassemble 6 chanteurs le 01/05 et 3 chanteurs sont présents sur 200 mètres de haie le long de la sablière de Mont-Saint-Guibert à Corbais le 23/05.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois le 22/04 à Mont-Saint-Guibert et est notée sur 23 sites. Le retour semble généralisé durant la première décennie de mai.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : les premiers chanteurs sont entendus aux décanteurs de Genappe et à Chaumont-Gistoux le 10/04 et le retour est généralisé durant la dernière décennie d'avril. Jusqu'à 20 chanteurs sont notés à Chaumont-Gistoux le long de la sablière le 29/04 et aux décanteurs de Genappe le 24/05. Valeur dans la norme à Court-Saint-Etienne avec 8 chanteurs comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : l'espèce n'est notée qu'une seule fois cette année : 1 chanteur à Grez-Doiceau le 06/05.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : un premier chanteur annonciateur du printemps est entendu à Beauvechain le 10/03. Le retour généralisé est observé à partir de la troisième décennie de mars. En matière de densité, pointons 10 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 22/03, 10 chanteurs à Pécrot le 29/03 et 4 chanteurs sur l'ensemble du domaine d'Argenteuil à Waterloo le 09/04. Record pulvérisé à Court-Saint-Etienne avec 75 chanteurs relevés sur 4 chaînes de points d'écoute, soit 20 de plus qu'en 2010 qui n'était pourtant pas une mauvaise année pour l'espèce.



Photo : Marc Fasol (Sart-Dames-Avelines)

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 1 premier chanteur est noté le 25/03 à Beauvechain. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période (69 observations). Quatre chanteurs sont entendus aux décanteurs de Genappe le 10/04 et dans la réserve de Gentissart à Marbais le 21/05.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : peu de données reçues. Pointons les 4 chanteurs entendus à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur faible par rapport à certaines années) et les 4 pulli observés le 31/05 à Lillois-Witterzée.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapillus*) : un premier chanteur est entendu aux décanteries de Genappe le 11/03. L'espèce est mentionnée seulement sur 15 sites.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : de 1 à maximum 3 ex. sont notés du 25/04 au 25/05 dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Étonnamment, aucune autre mention pour cette espèce, il est vrai, plutôt discrète.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 1 chanteur de cette espèce rare au printemps en Brabant wallon est signalé à Bossut-Gottechain le 29/04 : l'oiseau visite les nichoirs dans un jardin et entre en conflit avec les mésanges qui occupent les lieux.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : le transport de matériaux pour le nid est noté dès le 11/03 à Genappe. Quatre juvéniles sont observés le 09/05 à Lillois-Witterzée.

Mésange à longue queue à tête blanche (*Aegithalos caudatus caudatus*) : encore 5 mentions durant la période : 14 ex. à Baulers les 02 et 03/03, 1 individu isolé visitant une mangeoire à Braine-l'Alleud le 13/03 et 2 ex. à Nivelles les 27/03 et 16/04.

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : le chant de l'espèce est régulièrement entendu et elle est observée sur 19 sites. Le transport de matériaux pour le nid est noté le 02/04 à Chaumont-Gistoux. Des couples occupent des nichoirs à Baisy-Thy (1) et Rixensart (2 sur le site de GSK).

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : le chant de l'espèce est également régulièrement noté et l'espèce est observée sur 16 sites. Six chanteurs sont entendus dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 21/03. Un couple occupe un nichoir à Baisy-Thy. Un juvénile est nourri par ses parents à Rosières le 21/04.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : l'espèce n'est contactée que sur 14 sites. Le creusement du nid dans une chandelle de bouleau est observé à Baisy-Thy le 15/03, sur le même arbre que l'an dernier, et un deuxième nid est trouvé à 300 mètres de là, toujours sur un bouleau.



Photo : Marc Fasol (Baisy-Thy)

Mésange noire (*Periparus ater*) : l'espèce n'est renseignée que sur 10 sites.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : on note 20 chanteurs à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute, valeur légèrement en hausse. Les nichées suivies sur l'entité de Beauvechain ont 7 jours d'avance par rapport aux autres années. On compte de 9 à 10 pulli dans 4 nichoirs (une cinquième nichée est victime d'un prédateur) et toutes les nichées se sont déjà envolées le 18/05, ce qui est exceptionnel (il faut attendre la fin mai habituellement) © IRSNB. A La Hulpe, mêmes dates par contre que les autres années, 6 nichées baguées, 7,5 pulli de moyenne; les résultats de 2011 sont les meilleurs depuis le début du suivi en 2005 © IRSNB. Bonne reproduction aussi sur le site de GSK à Rixensart où le nombre de jeunes par nichée est supérieur à celui de 2010 (7,8 contre 6,3) © IRSNB.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : on relève une diminution sensible (moins 25 % par rapport à 2010) du nombre de chanteurs contactés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (diminution réelle ou nidification plus précoce?). Un ex. défend son nid face à un jeune écureuil le 15/04 à Wavre. Cinq juvéniles sont à l'envol à Nivelles le 10/05. A Beauvechain, les nichées de charbonnières sont dans les mêmes dates que les années antérieures avec une moyenne de 7 pulli par nichée © IRSNB. A La Hulpe, mêmes dates également, 21 nichées baguées, 6,5 pulli de moyenne, soit un résultat moins bon qu'en 2010 qui avait été une année exceptionnelle, mais qui est quand même parmi les trois meilleurs depuis le début du suivi en 2005 © IRSNB. Sur le site de GSK à Rixensart, le nombre de jeunes par nichée est en hausse par rapport à 2010 (6,9 contre 4,8) © IRSNB.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : l'espèce est renseignée un peu partout. Le nourrissage des jeunes au nid sur un tronc de hêtre est noté à Ottignies le 19/05.

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*) : le chant de l'espèce est régulièrement noté au cours de la période. Relevons les 10 chanteurs comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur en hausse). Deux ex. transportent des brindilles pour la construction du nid à Louvain-la-Neuve le 15/03.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : ce très bel oiseau est devenu une rareté dans la province. Trois observations seulement : 1 mâle chanteur en vol à Malèves-Sainte-Marie le 08/05, 1 chanteur dans le bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve le 15/05 et 1 chanteur à Beauvechain le 17/05.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : quelques mouvements de petits groupes de 4 à 12 ex. sont observés en mars et en avril. Huit ex. en réunion de parade à Rosières le 16/03, avec poursuites et émissions de cris plaintifs (sorte de heuhah) différents des cris rauques habituels de l'espèce.

Pie bavarde (*Pica pica*) : encore un groupe de 21 pies dans une prairie à Huppaye le 10/03. Un nid avec 2 jeunes à Waterloo le 30/04.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : plusieurs bandes sont encore notées : pointons 150 ex. à Waterloo le 23/03 et 300 ex. aux décanteurs de Genappe les 02/04 et 25/05 (dortoir). Une colonie avec 40 ex. est repérée à Dongelberg le 20/03.



Photo : Olivier Cornelis (Braine-l'Alleud)

Choucas des tours nordique (*Corvus monedula monedula*) : un oiseau présentant les caractéristiques de la sous-espèce nordique est vu à Grez-Doiceau le 12/03 et un autre également à Grez-Doiceau le 15/03. Un ex. est vu à Bierges le 01/04 et ce n'est pas un poisson : son manteau plus clair attirait l'attention de loin, et de plus près, la présence du collier gris clair permet de confirmer. Cette sous-espèce reste assez délicate à identifier en raison des formes intermédiaires mais elle atteindrait régulièrement le nord de notre pays (voir le Bruant Wallon n°9).

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 19 mentions. A côté des derniers hivernants, ce sont les densités aux corbeautières qui retiennent l'attention : 40 nids à Gentinnes le 01/04, 10 nids à Vieux-Genappe le 04/04, 18 et 20 nids à Ramillies le 11/04.

Corneille noire (*Corvus corone*) : encore des groupes jusque début avril : pointons 40 ex. à Corroy-le-Grand le 20/03, 40 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 24/03 et 40 ex. à Bierges le 30/03.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : encore des bandes présentes jusque fin mars : citons 45 ex. à Rebecq-Rognon le 03/03 et 200 ex. à Wavre le 30/03. Un dortoir de 300 ex. est noté aux décanteurs de Genappe le 25/05.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : plus de 30 mentions pour le Moineau domestique, soit le double de l'année passée. Des groupes d'une dizaine d'ex. maximum sont mentionnés.



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

Moineau friquet (*Passer montanus*) : 23 mentions pour le friquet, plus du double de l'année passée. Notons 2 groupes en début de période: 14 ex. le 09/03 à Waterloo et 12 ex. le 12/03 à Incourt. Des nicheurs ou des chanteurs sont signalés à Ramillies, Waterloo, Chastre et Bossut-Gottechain.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : 4 groupes impressionnants sont rapportés pendant le mois de mars : 54 ex. le 05/03 à Beauvechain, 60 ex. le 15/03 à Louvain-la-Neuve, 60 ex. à Waterloo le 26/03 et 100 ex. le 27/03 à Vieux-Genappe. Parmi les données de chanteurs, pointons les 100 ex. contactés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne, soit une confirmation pour cette commune de la nette progression enregistrée en 2010.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : la présence hivernale du Pinson du Nord en Brabant Wallon avait été remarquable lors de la période précédente. Cette présence se poursuit pendant cette période (pas moins de 38 mentions pour 3 l'année dernière) jusqu'au 21/04. Un groupe impressionnant de 100 ex. s'alimente encore à Vieux-Genappe le 27/03. Une observation fait part d'un chant nuptial, à Louvain-la-Neuve, le 17/03.

Serin cini (*Serinus serinus*) : une observation de ce rutilant fringille : un chanteur se fait entendre le 10/05 à Houtain-le-Val.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : de nombreuses observations, un peu partout, et durant toute la période renseignent cet hôte de nos jardins. Quelques groupes de 10 à 20 ex. sont notés jusqu'au 27/03. A Court-Saint-Etienne, le nombre de chanteurs contactés sur 4 chaînes de points d'écoute augmente sensiblement par rapport aux années précédentes (20 versus 15).



Photo : Vincent Rasson (Chastre)

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : noté plus de 40 fois : le score de l'année passée est plus que doublé ! Retenons l'observation d'un groupe de 50 ex. le 03/04 à Baulers. Des mâles chanteurs sont entendus à Louvain-la-Neuve, Opprebais, Lillois, Longueville, Bossut-Gottechain, Ittre, Braine-l'Alleud, Waterloo, Beauvechain et Pérot.

Tarins des aulnes (*Carduelis spinus*) : 52 observations de cet hôte hivernal concentrées sur les 2 premières décades de mars. La dernière mention date du 12/04. Quelques groupes importants peuvent être retenus : 52 ex. le 13/03 à Genappe, 48 ex. le 17/03 à Zétrud et 100 ex. le 19/03 à Genappe.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*): des groupes de plusieurs dizaines de linottes sont renseignés jusqu'au 03/04. Un groupe de 120 ex. peut être épinglé à Wavre le 09/03. Les chants se font entendre régulièrement à partir du 30/03.



Photo : François Richir (Thines)

Sizerin cabaret / boréal (*Carduelis cabaret/flammea*) : deux observations à Louvain-la-Neuve pour ce rare fringille. L'une, le 07/03, mentionne 2 ex.; l'autre, le 15/03, 3 ex.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 7 observations pour ce rare fringille dans notre région. L'une de ces observations, à Sart-Dame-Avelines, atteste la nidification du bec-croisé. Les autres observations se situent à Wavre, Grez-Doiceau, Rixensart, Court-Saint-Etienne, Ottignies. La dernière, encore à Court-Saint-Etienne, le 21/05, mentionne 3 juvéniles.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : une soixantaine d'observations pour ce bel oiseau. Le premier chant nuptial est noté le 28/03 à Bossut-Gottechain et des chanteurs sont encore mentionnés par la suite à Thorembais-Saint-Trond, Ottignies, Nivelles et Genappe.

Grosbec cassenoiaux (*Coccothraustes coccothraustes*): le grosbec est répertorié 17 fois durant la période. Pointons un groupe de 7-8 ex. à la réserve de Nysdam à La Hulpe les 12/03 et 02/04. Une observation mentionne un chant nuptial : à Genappe le 21/04.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : le nombre de mentions du Bruant jaune dépasse et de loin (272 contre 180) celui de l'année passée qui était déjà remarquable. Quelques petits groupes (jamais plus de 15 ex.) sont notés jusqu'au 01/04. Les chants nuptiaux sont nombreux dès le début de la période et renseignés un peu partout dans la province. Pointons quelques densités de mâles chanteurs : 5 les 22/03 et 28/04

à Mont-Saint-Guibert (sablière/CET), 6 sur 4 km à Chaumont-Gistoux le 02/04, 9 à Walhain le 15/05 et 5 sur 500 m à Corbais le 23/05. Le nombre de chanteurs contactés sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne continue de s'éroder (moins 29 % depuis 2008).



Photo : Hervé Paques (Wavre)

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : plus de septante mentions pour cet habitant des zones humides. Comme l'année passée, les décanteurs de Genappe se taillent la part du lion avec plus de la moitié des observations dont 3 couples et 2 femelles isolées le 13/03. L'espèce n'est signalée que sur 3 autres sites : Pérot (2 chanteurs le 29/03), Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin (1 chanteur le 25/05) et Nivelles (1 chanteur le 30/05).

Bruant proyer (*Miliaria calandra*): le Bruant proyer est noté 119 fois, plus que l'année passée, retrouvant le niveau de 2009. A nouveau, l'est de la province concentre trois quarts des mentions. Un groupe de 20 ex. est observé à Orbais le 06/03. Les chants retentissent à partir du 22/03. La plus forte densité de mâles chanteurs (10 !) est relevée le 29/04 à Opprebais.

Et chez nos voisins ?

Ce sont les décanteurs de Tienen et d'Eghezée-Longchamps qui concentrent la plupart des observations remarquables de la période. Pour Tienen, pointons 1 **Echasse blanche** (*Himantopus himantopus*), 1 **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*), 1 **Pipit à gorge rousse** (*Anthus cervinus*), 1 **Guifette moustac** (*Chlidonias hybrida*), 1 **Sterne caspienne** (*Hydroprogne caspia*) et de nombreuses mentions de **Buse pattue** (*Buteo lagopus*). Et pour Eghezée-Longchamps, remarquons 1 **Bécasseau de Temminck** (*Calidris temminckii*), jusqu'à 4 **Bécasseaux sanderling** (*Calidris alba*) et 1 **Sterne caugek** (*Thalasseus sandvicensis*).

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour nous avoir autorisés à inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Jouons ensemble

Photo mystère

Vincent Rasson

Reconnaissez-vous ces oiseaux?



Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

Marc-André Bayens
Colette Berger
Olivier Cornelis
Dimitri Crickillon
Bernard Danhaive
Thomas de Thier
Emmanuel Decruynaere
Marc Fasol
Jacques Gosselet
Bruno Marchal
Pierre Melon

Gilbert Nauwelaers
Hervé Paques
Geoffrey Raison
Nicolas Rasson
Vincent Rasson
François Richir
Julien Taymans
Patrick Van Laethem
Bertrand Vanderschueren
Philippe Vanmeerbeeck

Enseignements de l'Atlas pour le Brabant wallon

Jean Dandois et Claire Huyghebaert

Notre but est de faire ressortir les tendances des espèces nicheuses du Brabant wallon depuis le dernier Atlas belge (1973-1977), avec des références au reste de la Région wallonne.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2001-2007), sur les chroniques du Bruant Wallon et sur les observations disponibles sur le site Observations.be.

On pourra constater que certaines espèces sont apparues comme nicheuses pendant la période du nouvel Atlas voire après celle-ci, tandis que d'autres espèces de notre avifaune indigène sont devenues extrêmement rares.

Pour chaque espèce, nous mentionnerons le statut en Wallonie tel que déterminé lors de l'Atlas, puis les données intéressantes de l'Atlas, notamment l'évolution entre les 2 Atlas, et enfin, quelques données sur la période post-Atlas.

L'évolution entre les 2 Atlas sera abordée sur base des petites cartes de comparaison disponibles dans l'Atlas. Dans celles-ci, 9 carrés unitaires de 80 km² sont entièrement inclus dans les limites de la province. Ce sont ces carrés qui peuvent être utilisés pour donner les tendances, en sachant cependant qu'ils ne couvrent que 66% du territoire du Brabant wallon.

Nous nous proposons de passer en revue les différentes familles au fil des prochains numéros du Bruant Wallon.

Les Sylviidés

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Statut en Wallonie: nicheur très commun, très répandu, en augmentation.



Photo : Marc Fasol

C'est la plus abondante de nos 4 fauvettes nicheuses.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en augmentation. En effet, elle niche sur les 9 carrés complets du Brabant wallon, avec des effectifs stables sur 7 d'entre eux et une augmentation sur 2 de ceux-ci.

Pendant la période Atlas, la province hébergeait de l'ordre de 7.400 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 5,7% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur 8 cartes où elles atteignent 8 à 16 territoires par km² (321 à 640 couples par carte).

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, en diminution.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en diminution : elle niche sur les 9 carrés complets du Brabant wallon, avec des effectifs stables sur 6 d'entre eux, une diminution sur 2 carrés et une augmentation sur 1 de ceux-ci.

Pendant la période Atlas, la province hébergeait de l'ordre de 1.300 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 3,8% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur 2 cartes où elles atteignent 2 à 4 territoires par km² (81 à 160 couples par carte).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, très répandu, fluctuant.

Cette discrète fauvette est peu commune en Brabant wallon et sa répartition est discontinue.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en diminution : sur les 9 carrés complets du Brabant wallon, elle disparaît d'un carré et est trouvée nicheuse sur 8 carrés, avec des effectifs stables sur 4 d'entre eux, une diminution sur 3 de ceux-ci et une augmentation sur 1 carré.

Pendant la période Atlas, la province hébergeait seulement de l'ordre de 100 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente près de 1,5% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 1 carte et atteint 0,5 à 1 territoire par km² (21 à 40 couples par carte).

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, fluctuant.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en augmentation : elle est trouvée nicheuse sur les 9 carrés complets du Brabant wallon, avec des effectifs en augmentation sur 4 d'entre eux, une diminution sur 3 de ceux-ci et la stabilité sur 2 carrés.

Pendant la période Atlas, la province hébergeait de l'ordre de 1.800 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 6,4% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 1 carte et atteint 4 à 8 territoires par km² (161 à 320 couples par carte).



Photo : Vincent Rasson

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Statut en Wallonie: nicheur rare, localisé, en augmentation après diminution.

Jadis bien présent dans les marais et le long des cours d'eau en Dyle, le phragmite niche irrégulièrement depuis trois décennies en Brabant wallon.

Lors de l'Atlas 1973-1977, 2 carrés étaient bien occupés en Dyle : La Hulpe et Wavre.

La comparaison entre cet Atlas et l'actuel montre la disparition de l'espèce comme nicheuse sur les 2 carrés qui étaient occupés. L'Atlas actuel renseigne la présence de l'espèce sur 2 sites dans le nord de la Dyle (nicheur probable).

L'espèce est régulièrement notée au printemps grâce à son chant et, dans une moindre mesure, en migration postnuptiale, mais sa nidification n'a plus été prouvée ces dernières années malgré un cantonnement à Genvai en mai 2009.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : vulnérable.



Photo : Vincent Rasson

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel.

La première nidification certaine en Wallonie a eu lieu en 2000. Cette espèce méridionale et sédentaire est très sensible au froid.

Pas d'apparition connue à ce jour en Brabant wallon.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en progression.

Accidentelle au 19^e siècle, elle est maintenant présente dans toutes les régions de Wallonie avec une distribution irrégulière. Malgré une augmentation globale proche de 70% entre les 2 périodes Atlas, elle est assez rare au nord du sillon Sambre-et-Meuse.

Pour le Brabant wallon, l'Atlas actuel indique par rapport au précédent une situation stable pour 3 carrés sur 9 et l'apparition de l'espèce comme nicheuse pour 3 autres carrés. L'espèce niche certainement dans un site du nord de la vallée de la Dyle et probablement sur 8 autres sites, avec une densité moyenne de moins de 0,125 territoire par km² (1 à 5 couples par carte).

Depuis 2004 et surtout les 2 dernières années, des chanteurs sont mentionnés au printemps dans 10 sites de la province mais les données dont nous disposons ne donnent pas d'information concernant la nidification.



Photo : Bruno Marchal

Locustelle fluviatile *Locustella fluviatilis*

Statut en Wallonie: nicheur occasionnel

La première nidification certaine en Belgique a eu lieu en 2009 dans une friche buissonneuse près de Marche-en-Famenne. Pas de nidification en Brabant wallon.

Locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides*

Statut en Wallonie: nicheur très rare, très localisé, menacé d'extinction.

A partir de 1938, présence sur des sites hennuyers dans la vallée de la Haine et de l'Escaut. En Brabant, l'espèce apparaît vers 1960 dans les vallées de la Dyle et de la Lasne. Ensuite, le statut de l'espèce se dégrade. Elle est devenue très rare en Wallonie dès 1979-1981. Il n'y a plus de données crédibles provenant de la vallée de la Dyle après 1987.

En 2008-2009, quelques nidifications possibles ou probables sont notées à Ploegsteert, Virelles, aux Marionvilles.

L'espèce n'était nicheuse en Brabant wallon ni lors de l'Atlas 1973-1977, ni lors de l'actuel. Les données les plus récentes concernent des individus capturés en migration postnuptiale à la station de baguage de Nodebais.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger critique.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Statut en Wallonie: nicheur rare, localisé, en progression.

Nicheur assez récent en Wallonie, depuis 1964. Le bastion wallon est situé dans les zones humides de la vallée de la Haine. La population de cette espèce méridionale et sédentaire est très sensible aux hivers rigoureux et fluctue beaucoup.

Lors de l'Atlas 1973-1977, 2 carrés étaient occupés en Dyle : Genappe et Wavre.

Sur les 9 carrés complets de la province, la comparaison entre l'Atlas 1973-1977 et l'actuel montre la disparition de l'espèce comme nicheuse sur les 2 carrés qui étaient occupés. L'Atlas actuel renseigne la présence de l'espèce en bordure nord de la province à Florival dans la vallée de la Dyle (nicheur probable).

Depuis 2007, la population de l'espèce s'est accrue et la bouscarle est régulièrement notée à Néthen et Pérot. Elle a également été mentionnée à une reprise près de Florival, à Maransart, Hamme-Mille et Nodebais..

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Statut en Wallonie: nicheur assez rare, assez répandu, en augmentation.



Photo : Bruno Marchal

L'espèce est surtout présente en région limoneuse, dans les grands sites marécageux mais aussi dans de plus petites roselières. En Brabant wallon, on la trouve par exemple à l'étang du Gris Moulin à La Hulpe et dans les sites de la vallée de la Dyle.

La comparaison entre les deux Atlas donne pour les 9 carrés considérés des effectifs stables pour 3 carrés, en diminution pour 2 carrés et l'apparition de l'espèce comme nicheuse sur 2 autres carrés. Au moment de l'Atlas actuel, le nombre de nicheurs était d'une centaine pour l'ensemble des marais du nord du Brabant wallon.

Lors de la période post-Atlas, de nombreux chanteurs sont signalés dans les différentes zones humides avec roselières de la province, notamment dans le bassin de la Dyle : le Grand Cortil et le marais à Rosières, la réserve de Nysdam à La Hulpe, l'étang de Pécrot, les décanteurs de Genappe et l'étang Paradis à Gastuche. Mais des couples nicheurs n'ont été signalés qu'à l'étang du Grand Cortil à Rosières, aux décanteurs de Genappe et à Jodoigne.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, très répandu, stable.



Photo : Bruno Marchal

La verderolle était considérée jadis comme assez commune.

La comparaison entre l'Atlas précédent et l'actuel montre la stabilité pour 6 carrés sur 9 mais une diminution faible pour 2 carrés et une diminution importante pour 1 dernier carré.

Pendant la période Atlas, la province hébergeait de l'ordre de 450 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 5,8% de l'effectif wallon. La plus grande densité moyenne est relevée sur 1 carte et atteint 1 à 2 territoires par km² (41 à 80 couples par carte).

Depuis, de nombreux chanteurs sont signalés chaque printemps mais les seules indications de couples nicheurs concernent l'étang de Pécrot et les décanteurs de Genappe en 2011. Cette espèce, à la distribution très clairsemée dans toute la province, peut être localement abondante comme c'est le cas aux décanteurs de Genappe. En effet, pas moins de 40-50 couples y nichent chaque année, ce qui représente une des plus grandes densités de verderolles de Wallonie.

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

Statut en Wallonie: nicheur devenu occasionnel.

L'espèce était jadis répandue dans les vallées de la Meuse et de l'Escaut. Dans les années 1960, on la trouvait aussi en Brabant dans le bassin de la Dyle. Les dernières nidifications en Brabant datent des débuts des années 1980. Au début des années 2000, la population belge semblait éteinte. Quelques cantonnements en 2008 et 2009 et une nidification à Amay en 2009 permettent d'espérer une réinstallation.

Pas de nidification en Brabant wallon lors des 2 périodes Atlas, ni depuis. Notons que 2 individus ont été bagués en migration postnuptiale à la station de Nobedais en août 2011.

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : en danger critique.

Hypolaïs icterine *Hippolais icterina*

Statut en Wallonie: nicheur assez rare, assez répandu, en déclin.

L'espèce est inféodée à la région limoneuse. Lors de l'Atlas 1973-1977, elle est présente sur tous les carrés.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 indique que l'espèce est en diminution : sur les 9 carrés complets du Brabant wallon, l'espèce disparaît d'un carré et est trouvée nicheuse sur 8 carrés, avec des effectifs stables sur 5 d'entre eux et une diminution sur 3 de ceux-ci.

A noter que la jeune province hébergeait pendant la période Atlas à peu près 160 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 15% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur 3 cartes où elles atteignent 0,25 à 0,5 territoire par km² (11 à 20 couples par carte).

Liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs : à la limite d'être menacé.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en progression.

L'espèce est en limite nord de son aire de répartition et se concentre principalement au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Les premières nidifications certaines en Wallonie ont eu lieu en 1981.

Durant la période de l'Atlas actuel, la polyglotte est notée comme nicheuse probable sur 3 cartes, ce qui va dans le sens de la progression vers le nord constatée depuis plusieurs décennies pour cette espèce.

Après la période Atlas, l'espèce a été observée à Mont-Saint-Guibert en 2010 et à Genappe, Marbais, Roux-Miroir et Thorembais-Saint-Trond en 2011. Elle a stationné quelques jours en mai 2011 à Tourinnes-Saint-Lambert mais sans suite. Pas encore de nidification prouvée en Brabant wallon.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Statut en Wallonie: nicheur commun, très répandu, en diminution.

Ce nicheur commun se concentre dans le sud-est de la Wallonie. Il est assez rare en Brabant wallon.

A en croire la comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977, il s'y porte d'ailleurs assez mal. En effet, il est en forte diminution dans 5 carrés sur 9, en diminution plus légère dans 2 carrés et stable seulement sur 2 autres carrés.

Pendant la période Atlas, la province comptait à peu près 350 couples (évaluation sur base des cartes Atlas) ce qui représente près de 0,9% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur la moitié des cartes où elles atteignent 0,25 à 1 territoire par km² (11 à 40 couples par carte).

Depuis, des chanteurs sont régulièrement entendus au printemps mais les preuves de cantonnement ne sont pas nombreuses. Des couples sont observés à Pérot et à La Hulpe en 2010.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Statut en Wallonie: nicheur assez commun, répandu, en diminution.

L'espèce occupe principalement les massifs forestiers de feuillus du sud du sillon Sambre-et-Meuse. Dans le nord de la Wallonie, des cantonnements épars ont été trouvés mais la reproduction n'est certaine que dans le bassin de l'Orneau. Dans les années 1960-1970, l'aire de l'espèce était maximale et englobait les massifs boisés du Brabant.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 montre une situation peu favorable pour le Brabant wallon avec la disparition de l'espèce dans 4 carrés sur 9 et la stabilité seulement pour 2 carrés. Et encore, les nidifications relevées sur ces 2 carrés ne sont pas certaines.

Durant la période Atlas, il n'y a que 5 sites brabançons où on relève des nidifications probables de 1 à 10 couples.

Depuis 2007, des chanteurs sont contactés irrégulièrement à Ottignies, La Hulpe, Bonlez, Rixensart, Grez-Doiceau et Braine-l'Alleud mais aucune donnée de nidification n'est signalée.

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

Statut en Wallonie: nicheur temporaire.

Aucune observation enregistrée en 2001-2007. Auparavant, quelques nicheurs ont été trouvés entre 1967 et 1995. Depuis lors, le Pouillot de Bonelli est redevenu un visiteur accidentel en Wallonie.

Pas de nidification en Brabant wallon.

Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*

Statut en Wallonie: nicheur très commun, très répandu, en diminution après augmentation.

Ce pouillot, qualifié de nicheur commun déjà depuis le 19^e siècle, figure parmi les dix espèces les plus abondantes en Wallonie.

La comparaison entre l'Atlas actuel et celui de 1973-1977 montre une situation globalement stable pour le Brabant wallon avec 6 carrés stables sur 9, 2 carrés en légère augmentation et un carré en légère diminution.

Pendant la période Atlas, la province comptait à peu près 6700 couples (évaluation sur base des cartes Atlas), ce qui représente près de 5,6% de l'effectif wallon. Les plus grandes densités moyennes sont observées sur la moitié des cartes où elles atteignent 8 à 16 territoires par km² (320 à 640 couples par carte).



Photo : Vincent Rasson

Conclusions

Sur les 19 espèces de la famille des Sylviidés nichant en Wallonie, quatre espèces sont en progression dans notre province. Ce sont la Fauvette à tête noire, la plus abondante de nos Sylviidés, la Fauvette grisette et la Locustelle tachetée, bien qu'elle soit rare chez nous. Malgré son statut "à la limite d'être menacé" sur la liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs, la Bouscarle de Cetti semble être en progression aussi, après une diminution importante.

Deux espèces, la Rousserolle effarvate et le Pouillot véloce, peuvent être considérées comme stables.

Six espèces sont en régression, les Fauvettes des jardins et babillarde, les Pouillots fitis et siffleur, l'Hypolaïs ictérine et la Rousserolle verderolle, bien que celle-ci soit localement assez abondante.

Trois espèces jadis nicheuses en Brabant n'y nichent plus actuellement. Il s'agit du Phragmite des joncs qui niche probablement irrégulièrement en Brabant certaines années, de la Locustelle lusciniöide et de la Rousserolle turdoïde. Pour cette dernière, une réinstallation semble possible à certains endroits en Wallonie. A surveiller donc chez nous aussi, malgré les exigences de l'espèce pour son habitat... On notera que, d'après la liste rouge 2010 des oiseaux nicheurs, ces trois espèces sont en danger.

Deux espèces nicheuses occasionnelles récentes en Wallonie ne nichent pas en Brabant wallon. Ce sont la Cisticole des joncs et la Locustelle fluviatile. Quant au Pouillot de Bonelli, nicheur temporaire en Wallonie, il n'a jamais niché en Brabant. Par contre, l'Hypolaïs polyglotte, dont la nidification en Brabant wallon n'a pas encore été prouvée, pourrait bien y devenir nicheur vu la présence régulière de chanteurs et la progression de l'espèce vers le nord.

Sources :

- Bruant Wallon, numéros 1 à 13.
- Devillers P. et al. (1988) : Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique 1973-1977. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles. 395 pages.
- Jacob J.-P. et al. (2010) : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007. Série « Faune – Flore – Habitats » n°5. Aves et Région wallonne, Gembloux. 524 pages.
- www.Observations.be

Ornitho de saison

PACO, une nouvelle saison s'annonce...

Philippe Hermand, Thierry Ory et le groupe PACO

Né au printemps 2010, le projet PACO (Proyers And Co)¹ a pour but le suivi à long terme des populations d'oiseaux des champs et du **Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) en particulier, qui connaissent un déclin très important chez nous et plus globalement en Europe.

Grâce à la participation d'un nombre croissant d'observateurs et à la prospection de nouvelles plaines agricoles, notamment en Hainaut, davantage de résultats ont été récoltés en 2011. Outre une meilleure connaissance du statut des espèces agricoles, ces résultats apportent des informations utiles pour évaluer l'impact sur ces espèces des mesures agro-environnementales (MAE) mises en place par les conseillers MAE avec l'aide des agriculteurs.

Un état des lieux de PACO et de nouvelles perspectives seront présentés lors d'une réunion ouverte à tous, qui se tiendra **le 30 mars à 20 heures dans le local B07 des Facultés Notre Dame de la Paix**, 61 rue de Bruxelles, à Namur, et dont voici l'agenda provisoire :

- Analyse préliminaire du statut du Bruant proyer à la lumière des résultats 2011 du projet PACO (Antoine Derouaux, Thierry Kinet et Jean-Yves Paquet)
- Un cas particulier : prospection et mesures prises en la faveur du Bruant proyer dans le parc de la Burdinale (Amandine Degen)
- Partage d'une expérience personnelle de l'observation du Bruant proyer et proposition de mise en place d'un suivi continu sur certains sites (Jean-Sébastien Rousseau-Piot)
- MAE et bandes aménagées pour les oiseaux des champs – Etat des lieux (Thierry Walot, Alain Le Roi et Amandine Delalieux)
- Suivi du Bruant proyer en Flandre (Stijn Raymaekers)

Bloquez d'ores et déjà la date dans votre agenda !

¹ Pour plus d'infos sur le projet: http://www.aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=282&Itemid=0

Entretemps, si vous avez participé à la saison 2011 de PACO et n'avez pas encore communiqué vos résultats, ne tardez plus à le faire, en contactant soit Antoine Derouaux (carrés kilométriques, antoine.derouaux(AT)aves.be), soit Thierry Kinet (points d'écoute, thierry.kinet(AT)aves.be), selon la méthode de recensement que vous avez utilisée.

Si vous décidez de rejoindre le projet, Antoine et Thierry pourront vous aider à choisir une zone de prospection et vous conseiller sur la méthodologie.

Nous sommes loin encore de couvrir toutes les plaines potentiellement intéressantes, la participation de nouveaux observateurs est donc la bienvenue !

A très bientôt.



Photo : Nicolas Rasson

Focus Assoc'

Niverolle & Mouquet Section locale de la Sté Royale les Cercles des Naturalistes de Belgique

Eddy Steinert



Notre section, telle que nous la connaissons actuellement, est le résultat de la fusion de deux groupes de naturalistes: la Niverolle créée en 1980, par Jacques Houbart, Thierry Dewitte et Jean-Michel Charlier, dont les activités étaient centrées à Nivelles, et El Mouquet créée en 1990, par Guy Warnie et Fernand Dauchot, dont les activités étaient localisées à Écaussinnes.

La proximité des deux sections et surtout des sites faisant l'objet des guidances a tout naturellement montré le chemin de la mise en commun en 2001 des forces et des efforts. La synergie résultant de la réunion des organisateurs, des animateurs ainsi que des membres, a été bénéfique à l'établissement d'un programme cohérent ainsi qu'à l'organisation d'activités plus importantes.

Depuis 2011, notre section a son siège à Braine-l'Alleud. Nos activités couvrent principalement le bassin de la basse Senne et la vallée du Hain (Brabant sablo-limoneux).

Dans le territoire que nous couvrons se trouvent la réserve naturelle de Ronquières et le site de l'ancienne sablière du Vertbois, gérée par nos soins et future réserve domaniale, située dans le bois de la Houssière à Braine-le-Comte.

Parmi nos activités soulignons les nombreuses promenades guidées pluridisciplinaires, des gestions de sites sensibles, une action de sauvetage de batraciens organisée chaque année et de nombreuses réunions avec projection de photos et des exposés divers qui réunissent régulièrement membres et animateurs.

Nous organisons également des voyages à l'étranger, dans le but d'y observer l'avifaune et la flore ainsi que le patrimoine historique.

Nos activités sont largement commentées dans notre site Internet ainsi que les blogs de certains de nos membres.

<http://www.cercles-naturalistes.be/SiteNiverolle/index.html>

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Cela s'est passé près de chez vous

Observation d'un Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) sur la Dyle à Bousval

Philippe Hermand - Photos : Dimitri Crickillon

8 mars 2011, 16 heures 30 environ, je suis au bureau... Mon portable sonne. C'est Dimitri Crickillon. Il m'annonce qu'il vient d'observer un Cincle plongeur. Jusque-là, rien d'anormal, Dimitri est un passionné de ce gros joufflu à bavette blanche. Il le photographie depuis des années, avec toute la patience et le talent qu'on lui connaît. Ce matin-là d'ailleurs, il s'était encore levé tôt pour tirer le portrait du sympathique rondouillard, sur je ne sais quel cours d'eau ardennais, condruzien ou autre, en tout cas au sud du sillon Sambre-et-Meuse, loin de chez nous.

Rien d'anormal..., si ce n'est que le cincle dont il me parle se trouve... sur la Dyle... à Bousval... en face de chez lui ! Incroyable ! Il se promenait en compagnie de son fils, lorsque l'oiseau, à la silhouette ô combien familière pour lui, s'est montré sur un tronçon du cours d'eau récemment aménagé de gros blocs et de petites cascades. Il n'y a pas une minute à perdre, je quitte le boulot précipitamment pour rejoindre Dimitri.



Au début, nous ne retrouvons pas l'oiseau. Dimitri se demande même en rigolant s'il n'a pas eu la berlue. Enfin, IL réapparaît. Pas de doute, ce piaf sombre, ventru et trapu, pourvu d'un large plastron blanc sur lequel débordent deux petits coins sombres et symétriques sous les joues, est bien un Cincle plongeur. Il se tient sur la rivière, le long de la rive ou au centre, sur des cailloux, juste en aval du parc du château de Bousval ou dans le parc. Des fientes sur quelques blocs rocheux pourraient suggérer qu'il est présent

depuis un certain temps. Bizarre de voir cet oiseau, qu'on associe aux plus belles rivières wallonnes, sur ce cours d'eau charriant des eaux brunes, entouré de détritus divers que la dernière crue a accrochés aux branches basses des arbres.

Malheureusement, nous ne disposons pas d'un appareil photographique (un comble alors que Dimitri est un photographe hors pair) pour graver une fois pour toutes l'image de notre cincle. En plus, je dois avouer qu'à ce moment je ne connais pas encore le critère, pourtant simple, permettant de déterminer si l'oiseau que nous observons appartient à la sous-espèce nordique *cinclus*¹, comme on pourrait le supposer à priori d'un cincle migrateur car, à cet endroit, il ne peut s'agir que d'un migrateur. Et lorsque Dimitri revient sur les lieux le lendemain, muni cette fois de son appareil, l'oiseau reste invisible. J'y retourne aussi, mais sans davantage de succès. Il a donc disparu sans qu'on ne puisse confirmer son origine. Dommage... mais ceci dit, cela reste malgré tout une observation remarquable pour notre province et, personnellement, un tout grand moment d'ornithologie que Dimitri m'a fait l'amitié de partager avec lui.

Bon vent le p'tit gros...



1 Ventre brun-noir chez cette dernière et brun-roux chez la sous-espèce *aquaticus* qui niche en Belgique

En savoir plus

Le Cincle plongeur est une espèce rare en Brabant wallon et au nord du sillon Sambre-et-Meuse d'une manière générale.

Des cas de nidification ont toutefois été rapportés à Bossut-Gottechain en 1934 et peut-être 1950, à La Hulpe en 1955, dans la vallée du Train de 1960 à 1963 (nicheur probable) et à Villers-la-Ville en 1960-1961 et 1967. Dans cette dernière localité, le cincle nichait le long de la Thyle, au niveau du moulin situé en amont de l'abbaye ; la dernière fois remontant aux années 80.

Les mentions les plus récentes dans la province concernent des oiseaux hivernants : dans la vallée de la Lasne à Renipont (hivernage complet d'un individu fin des années 80-début des années 90) et le long du ri de Fonteny en amont des décanteurs de Genappe (où 2 ex. sont observés à plusieurs reprises en décembre 2007 ; Emmanuel Vassart, comm. pers.).

Sources:

- Chroniques ornithologiques du Brabant wallon – décembre 2007-février 2008. Le Bruant Wallon N°1 (décembre 2008).
- De Wavrin Hellin. Aves-contact, message 72541.
- Devillers, P. et al. (1988) : Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique. Bruxelles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Les sites de grand intérêt biologique du Brabant wallon

Les prairies du Coucou, au pied de la Grande Bruyère de Rixensart

Julien Taymans (Texte et photos sauf mention contraire)

Un havre de verdure méconnu dans la vallée de la Lasne entre Genvall et le hameau de Bourgeois

Un paysage inattendu, au détour d'un sentier...

Les prairies du Coucou, situées au pied de la Grande Bruyère de Rixensart (voir Bruant Wallon n°11), offrent au promeneur qui saura s'écarter des grands axes, un paysage enchanteur et inattendu, tel un véritable poumon vert d'une vingtaine d'hectares, perdu au beau milieu des quartiers résidentiels rixensartois. En amont du site des anciennes Papeteries de Genvall, la vallée de la Lasne a en effet su préserver son charme d'antan, car elle y a été relativement bien épargnée par l'urbanisation intense qu'a connue la commune de Rixensart depuis le début du siècle passé. Bien que la vallée ait eu à subir de nombreuses atteintes à son environnement naturel, celle-ci, caractérisée par une mosaïque de zones humides, boisées, pâturées et cultivées, est restée jusqu'à nos jours un site d'une grande richesse biologique.

Les prairies inondées du Coucou sont traversées par la Lasne, qui prend sa source dans le village de Maransart et conflue dans la Dyle à hauteur de Rhode-Sainte-Agathe, en Région flamande, après un parcours d'environ 26 kilomètres.



La Lasne (avant-plan) et les pâtures inondées

Ce tronçon de la vallée est situé en aval de l'ancien moulin à eau de Genval, actuellement « Le Logis » (centre d'hébergement pour jeunes en difficulté) et en amont du site des anciennes Papeteries de Genval. Une grande partie des prairies du Coucou est intégrée au site Natura 2000 des « Vallées de la Lasne et de l'Argentine » et est classée en zone d'espaces verts d'intérêt paysager au plan de secteur. Depuis 1988, une portion des prairies, à proximité de la Grande Bruyère, est classée en tant que Site par la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles.

Vous avez dit « Coucou » ?

Deux hypothèses permettent d'expliquer l'origine de l'appellation « Coucou » que nos anciens donnèrent à ce lieu-dit. La première, qui semble évidente, serait due à la présence de l'oiseau, le Coucou gris, qui égayait de son chant, jusqu'il y a peu, les zones humides de la vallée. La seconde, et sans doute la plus plausible, serait issue du fait que les paysans nommaient par le vocable « coucou » la plupart des « mauvaises herbes » des prairies humides, telles le Lychnis fleur-de-coucou (*Lychnis flos-cuculi*), la Primevère élevée (*Primula elatior*) ou certaines orchidées du genre *Dactylorhiza*. En effet, nous avons pu retrouver d'anciens relevés botaniques, datant du début du 20^e siècle, qui attestent de la présence de ces espèces végétales dans la vallée, au sein de prairies marécageuses très fleuries.



Renouée amphibie (*Polygonum amphibium*)

A cette époque, la vallée de la Lasne était dominée par des herbages pâturés sur les versants et par des prés de fauche marécageux dans le fond de vallée. La Lasne, qui à l'époque gallo-romaine constituait la frontière entre les peuplades des Nerviens et des Eburons, et ensuite, entre les anciennes communes de Genval et Rixensart, développait alors de vastes méandres dans sa plaine alluviale, large d'environ 125 mètres (voir carte de Ferraris).



Les prairies humides du Coucou vers 1770 (Carte de Ferraris)

De nombreuses dégradations de la vallée au fil du siècle passé...

Depuis le début du 20^e siècle, les milieux semi-naturels de la vallée ont subi de nombreuses altérations dues à la main de l'homme. La première d'entre elles, et sans doute la plus importante, fut l'établissement, dans la partie aval de la vallée, des Papeteries de Genval sur des terrains marécageux acquis pour une somme modique, qui furent abondamment remblayés. L'usine se développa rapidement vers l'amont, depuis le pont du Glain à Genval, ce qui impliqua un voûtement de la Lasne sur plus de 400 mètres. Cette entreprise, qui fut un véritable moteur économique pour la région, ferma définitivement ses portes à la fin des années '70, ne laissant derrière elle qu'un chancre industriel, pollué aux métaux lourds, hydrocarbures et phtalates. Ce dernier est actuellement en cours de reconversion en un complexe résidentiel et commercial, après qu'une partie des sols ait été dépolluée. Dans le cadre de cette réhabilitation, on peut se réjouir que la Lasne soit remise à ciel ouvert (malheureusement seulement sur les deux tiers de son parcours du site).

Une deuxième dégradation importante de la vallée fut la rectification drastique du cours de la rivière, entre les deux guerres, sans doute dans une optique d'optimisation agricole des prairies riveraines. Plusieurs

prairies inondables ont également été remblayées, drainées, amendées, pulvérisées ou simplement transformées en terres de culture, leur intérêt botanique étant ainsi anéanti.

Le redéploiement inespéré des zones humides...

Mais depuis une quinzaine d'années, la nature tente de reprendre petit à petit ses droits sur la vallée. En effet, la plaine alluviale est à nouveau périodiquement inondée lors des saisons pluvieuses. De grandes mares se sont créées spontanément à l'emplacement des anciens méandres comblés de la Lasne, qui sont restés les points bas de la vallée.



Plan d'eau bordé de typhaies et phalaridaies avec à l'arrière-plan un hangar des anciennes papeteries de Genval

En rive droite, les zones inondées en hiver et au printemps s'assèchent généralement en été et sont pâturées par des chevaux et dès lors caractérisées par des végétations herbacées très rases occupant les vases exondées. Les berges de la Lasne, bien que rectifiées, ont gardé un aspect naturel et sont par endroits bordées de vieux saules têtards. Elles sont occupées par une végétation de mégaphorbiaie rivulaire à Reine des prés (*Filipendula ulmaria*) et Baldingère (*Phalaris arundinacea*). En bordure du champ cultivé, l'agriculteur a implanté une bande enherbée fauchée tardivement, qui se diversifie au fil des ans. Quelques lambeaux de vieux vergers occupent également le bas des versants de la vallée.

...une chance pour les oiseaux d'eau !

Cette grande diversité de végétations fournit le gîte et le couvert à de nombreuses espèces typiques des zones humides.

L'intérêt du site est avant tout d'ordre ornithologique. Parmi les espèces les plus emblématiques, notons la reproduction (ou au minimum le cantonnement) au sein des végétations rivulaires et des roselières d'espèces peu communes telles la Gorgebleue à miroir, la Locustelle tachetée, le Phragmite des joncs, la Rousserolle effarvate, la Rousserolle verderolle et le Râle d'eau.



Les prairies inondées du Coucou vers 2009 (GoogleMaps)

Ces plans d'eau permanents ou temporaires hébergent une flore et une faune diversifiées qui ont progressivement recolonisé la vallée ou qui s'y étaient maintenues. En rive gauche de la Lasne, les mares sont alimentées par le ruisseau de la source Fonteny, jaillissant à flanc de colline, et sont dès lors caractérisées par un niveau d'eau relativement constant.

Ces mares sont bordées par une végétation diversifiée, alternant sur les berges : roselières à Phragmite commun (*Phragmites australis*), typhaies à massettes (*Typha latifolia*), jonchaies à Jonc épars (*Juncus effusus*), phalaridaies à Baldingère (*Phalaris arundinacea*), scirpaies à Souchet des marais (*Eleocharis palustris*), saulaies marécageuses à Saule blanc (*Salix alba*), Saule à oreillettes (*Salix aurita*) et Saule cendré (*Salix cinerea*), aulnaies marécageuses à Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*).



Photo : Gorgebleue à miroir (Bruno Marchal)



Photo : Grande aigrette (Gilbert Nauwelaers)

Les plans d'eau permettent également la nidification du Fuligule morillon. Le Martin-pêcheur d'Europe trouve au niveau des berges de la Lasne des sites optimaux pour le creusement de son terrier. Le Vanneau huppé niche également dans les terres cultivées à proximité des zones humides.

En été, de nombreuses Hirondelles rustiques, issues d'une colonie établie dans des écuries situées sur le flanc sud de la vallée, viennent s'abreuver et chasser au-dessus des plans d'eau. Ce manège ne passe pas inaperçu pour le Faucon hobereau, régulièrement observé en chasse dans la vallée.

Notons également la présence de trois espèces invasives abondantes dans la vallée : la Bernache du Canada, l'Ouette d'Egypte et la Perruche à collier dont les effectifs tendent vers une augmentation.

Les autres groupes biologiques, encore relativement peu étudiés, promettent également leur lot de découvertes. La vallée héberge des populations de papillons appréciant les prés de fauche, tels la Sylvaine, l'Aurore, le Cuivré commun, l'Azuré commun et la Carte géographique. Les zones humides attirent de nombreuses libellules, dont les Caloptéryx vierge et éclatant, qui apprécient les eaux vives de la Lasne, ainsi que les Aeschnes bleue et mixte, le Gomphe joli et l'Orthétrum réticulé.

En raison de l'intensification agricole dans la vallée, la flore rencontrée est typique des zones humides relativement eutrophes, c'est-à-dire enrichies en éléments nutritifs. Notons la présence de plusieurs espèces intéressantes, telles l'Épiaire des marais (*Stachys palustris*), le Lycopus d'Europe (*Lycopus europaeus*), le Bident triparti (*Bidens tripartita*), le Souchet des marais (*Eleocharis palustris*), la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*) et la Véronique mouron d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*).

La Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), une espèce exotique fort envahissante, est présente le long de la Lasne, mais fait l'objet d'un plan de lutte mené par les bénévoles de Natagora et les ouvriers communaux.



Photo : Martin-pêcheur d'Europe (Gilbert Nauwelaers)

En hiver, le site accueille également de nombreux oiseaux de passage ou hivernant, tels la Grande aigrette, le Grèbe castagneux, la Bécassine des marais, la Sarcelle d'hiver, le Bruant des roseaux, le Pipit spioncelle, etc. Les vasières, au sein des pâtures inondées, constituent une halte migratoire de choix pour de nombreux limicoles (Chevaliers culblanc, guignette, gambette, aboyeur, sylvain, Combattant varié, Huîtrierpie, Petit gravelot, Bécasseau variable, etc.). D'autres espèces ont encore pu être observées en halte sur les plans d'eau et à proximité, telles la Cigogne blanche, le Cygne tuberculé, le Tadorne de Belon, le Canard souchet, le Fuligule milouin ou le Traquet motteux,...

Perspectives...

Une grande partie des prairies inondées du Coucou est propriété communale. Malheureusement, l'existence d'un bail à ferme sur ces terrains hypothèque actuellement la mise en œuvre d'une gestion adéquate et intégrée de l'ensemble de la vallée, toujours soumise aux désagréments causés par l'agriculture intensive (coulées de boues, dérives d'engrais et pesticides, fauche trop précoce des prairies humides,...). Par ailleurs, quelques parcelles privées, bien que situées en zone Natura 2000, ont encore fait l'objet, il y a peu, de travaux de drainage néfastes au maintien de zones humides. Outre ces menaces directes sur les milieux naturels de la vallée, il faut déplorer une fréquentation abondante et souvent anarchique de la vallée par les promeneurs, qui ne respectent que rarement le règlement imposant la tenue des chiens en laisse...

La commune de Rixensart a lancé en 2006 une procédure de Plan Communal d'Aménagement dit «PCA de la Manteline» qui englobe cette partie de la vallée de la Lasne. Celui-ci devrait sans doute permettre de solutionner les problématiques d'usage des sols et de mettre en place une gestion globale de la vallée, conjointement au site de la Grande Bruyère. Natagora, notamment par le biais de sa représentation au sein du PCDN de Rixensart, tiendra tout particulièrement à ce que la gestion future de la vallée puisse concilier de manière optimale la préservation de sa grande biodiversité avec l'accueil d'un public à la recherche d'un cadre paysager agréable où il pourra se ressourcer.

Solution du jeu

Il s'agit de Chevaliers arlequins.



Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(mars à mai 2012)

Agenda complet régulièrement mis à jour sur www.natagora.be/brabantwallon

SAMEDI 10 MARS (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage et ramassage des foin avec brève visite guidée de la réserve, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval (prévenir J. Taymans)

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(at\)natagora.be](mailto:julien.taymans(at)natagora.be)

SAMEDI 10 MARS (1 soirée)

La Nuit de la Chouette

RDV à partir de 16h salle Gaston Scaillet à La Roche, rue d'Heuval 31 1490 Court-St-Etienne. Départ balade vers 20h. Fin prévue vers 22h00.

Inscription obligatoire

Gratuit. **Contact** : Jean Philippe Lefin 0475/98.41.97 ou [jplefin\(at\)gmail.com](mailto:jplefin(at)gmail.com)

SAMEDI 17 MARS (1 matinée)

Balade entre ruisseau, bois et prairies à l'écoute des oiseaux à Louvain-la-Neuve

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h30. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02 77 23 ou [clairehuy\(at\)hotmail.com](mailto:clairehuy(at)hotmail.com)

SAMEDI 17 MARS (1 soirée)

Promenade nocturne à la découverte des chouettes, des batraciens et du ciel

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

RDV 20h00 sur le commune de Lasne (lieu à préciser). Inscription obligatoire

Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44 ou [christiane.percsy\(at\)natagora.be](mailto:christiane.percsy(at)natagora.be)

SAMEDI 17 MARS (1 matinée)

Le sacre du printemps - Balade ornithologique à La Hulpe

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

RDV à 08h00 devant l'entrée du Domaine Solvay, chaussée de Bruxelles à La Hulpe.

Contact : Carlos Terseleer 0485/40.99.39 ou cterseleer(at)yahoo.fr

DIMANCHE 25 MARS (1 matinée)

Fêtons l'arrivée du printemps

Balade rythmée par les chants printaniers.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 7h30 devant l'église de Tangissart(1490), fin vers 10h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

DIMANCHE 15 AVRIL (1 matinée)

Nicheurs et migrateurs

A la découverte des oiseaux des prairies et des zones cultivées.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 7h00 devant l'église de Nil-St-Martin (1457), fin vers 10h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille. 15 personnes maximum.

Contact : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

SAMEDI 21 AVRIL (1 matinée)

Le retour d'Afrique

Dans les milieux ouverts et boisés, essayons de découvrir les espèces migratrices qui sont de retour.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

RDV à 9h00 à Braine-le-Château, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h00. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes. Les chiens ne sont pas admis.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Philippe Wyckaert philippe.wyckaert(at)gmail.com

MERCREDI 25 AVRIL

Journée du monde de la ruralité à Louvain-la-Neuve.

Stand Natagora à l'occasion de cet événement qui transforme chaque année la Grand Place et la Place de l'Université de Louvain-la-Neuve en une ferme grandeur nature, pour le plaisir des petits et des grands.

De 10h00 à 20h00.

P.A.F. : gratuit

Renseignements : 010/ 45.58.64 www.semeur.be

SAMEDI 28 AVRIL (1 matinée)

L'avifaune printanière du plateau agricole de Céroux

Balade ornithologique à travers prairies et bosquets autour de Céroux

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h30. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02 77 23 ou clairehuy(at)hotmail.com

MARDI 1 MAI (1 matinée)

Dans le cadre de l'aube des oiseaux : Balade ornithologique dans le Bois de Lauzelle

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 5h30, le lieu est communiqué à l'inscription. Inscription au plus tard la veille.

P.A.F. : gratuit.

Contact : Ludovic Petre 0476/50 17 63

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE 5, 6 et 7 MAI

Stand dans le cadre de la "Fête des plantes" à l'ancienne abbaye d'Aywières (Lasne, Maransart)

Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

De 10h00 à 18h00, sauf vendredi à 13h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 8€, gratuit pour les enfants.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou bernardl(at)skynet.be

SAMEDI 12 MAI (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de La Marache

Entretien des sentiers par fauchage. Initiation à la fauche manuelle. Emporter chaussures adaptées ou bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", route de La Marache à Ohain (Lasne). Gratuit. **Contact** : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou meno.dekeyzer(at)base.be

DIMANCHE 13 MAI

Balades Nature à Beauvechain

Programme disponible sous peu

SAMEDI 26 MAI (1 matinée)

Les oiseaux chanteurs en milieu humide à La Hulpe.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h30. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02 77 23 ou [clairehuy\(at\)hotmail.com](mailto:clairehuy(at)hotmail.com)

SAMEDI 9 JUIN (1 matinée)

Milieux humides de la vallée du Pinchart (Ottignies)

Balade ornithologique à la découverte des oiseaux de ce site intéressant.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, le lieu est communiqué à l'inscription, fin vers 12h30. Inscription au plus tard la veille.

Groupe limité à 15 personnes.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3€ pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02 77 23 ou [clairehuy\(at\)hotmail.com](mailto:clairehuy(at)hotmail.com)

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : <http://www.natagora.be/brabantwallon>
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoo.com ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>